



**HAL**  
open science

# L'architecte dans l'étude des entrepôts - Quelques considérations de méthodes à partir d'une étude de cas à Délos

Jean-Jacques Malmary

► **To cite this version:**

Jean-Jacques Malmary. L'architecte dans l'étude des entrepôts - Quelques considérations de méthodes à partir d'une étude de cas à Délos. Autour du stockage dans les sociétés méditerranéennes d'Ancien Régime, Véronique Chankowski; Catherine Virloouvert; Brigitte Marin, Feb 2019, Rome, France. halshs-03553242

**HAL Id: halshs-03553242**

**<https://shs.hal.science/halshs-03553242>**

Submitted on 2 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Autour du stockage dans les sociétés méditerranéennes d'Ancien Régime

Journée d'étude du 26 février 2019 à l'École Française de Rome

V. Chankowski (Université Lyon 2-HISOMA) ; B. Marin (AMU-Telemme-EHESS) ; C. Virlovet (EFR)  
EFR, HISOMA (CNRS-U Lumière Lyon 2), TELEMMe (CNRS-Aix-Marseille Université)

# L'architecte dans l'étude des entrepôts

Quelques considérations de méthodes à partir d'une étude de cas à Délos

Jean-Jacques Malmay  (USR 3155, CNRS) - AMU

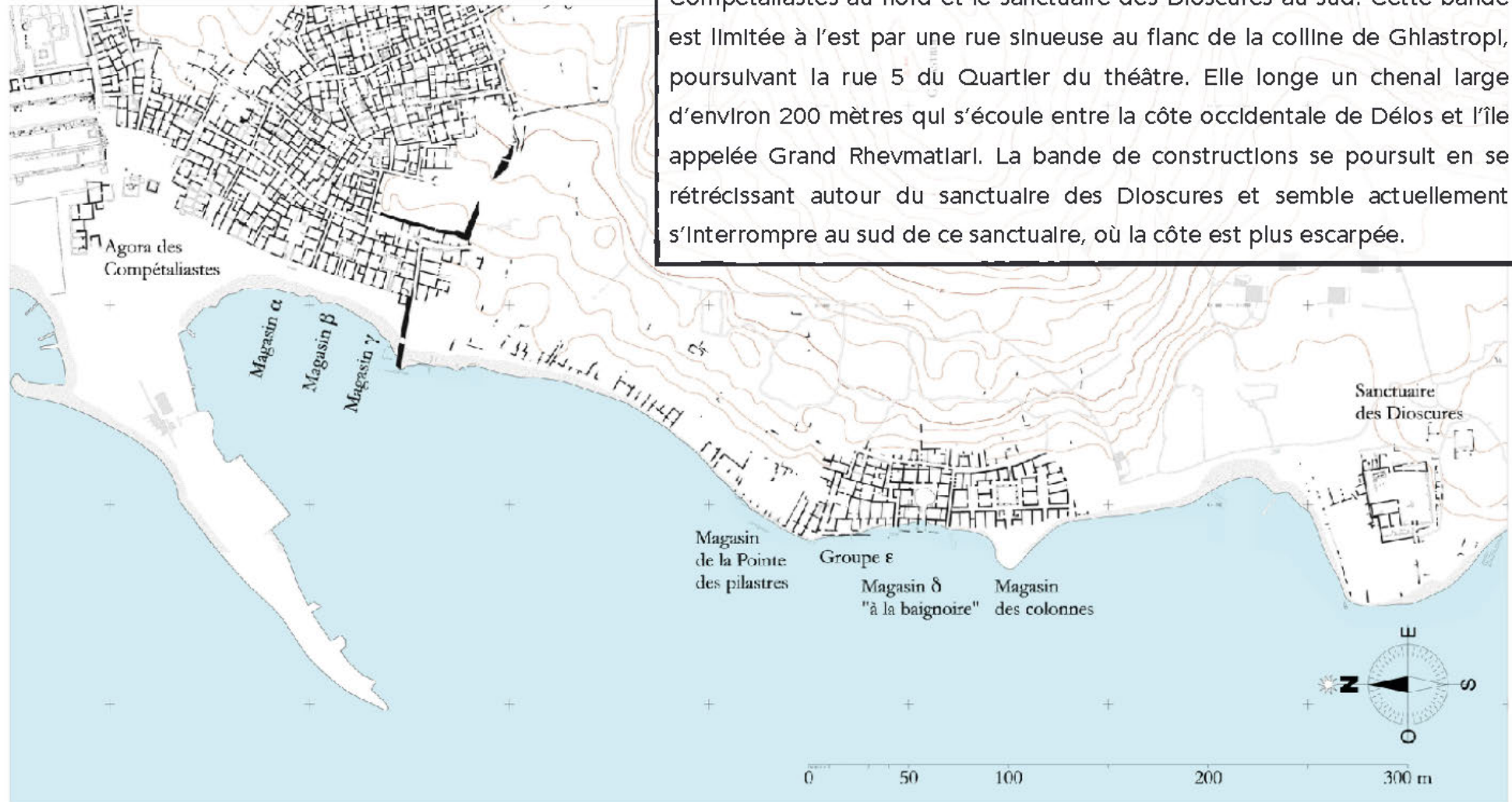


Le titre de la présente communication est assez troublant. Je suis censé mettre en avant le regard d'un architecte sur un édifice antique sans pour autant pouvoir clairement déceler les spécificités d'un tel point de vue, tant les savoir-faire et les connaissances sont croisés et partagés dans le cadre d'une collaboration entre des architectes et des archéologues. Les premiers sont plutôt animés par leur exercice de praticiens, d'hommes de l'art, les seconds adoptent généralement un point de vue plus détaché, voire plus iconoclaste, de scientifiques sur les mêmes objets.

Cette présentation concerne moins l'étude du stockage et des entrepôts antiques que la méthode d'analyse architecturale qui a été mise en œuvre pour l'étude des édifices commerciaux du front de mer occidental à Délos et, plus particulièrement, celle de deux d'entre eux, le Magasin des colonnes et le Magasin à la baignoire. Elle a pour ambition de révéler les potentialités de l'étude architecturale de ces deux édifices, qui ne se réduit pas à une étude planimétrique, ses incidences sur leur destination, leur usage et leur histoire et de définir quelques articulations entre cette dernière et la connaissance historique.



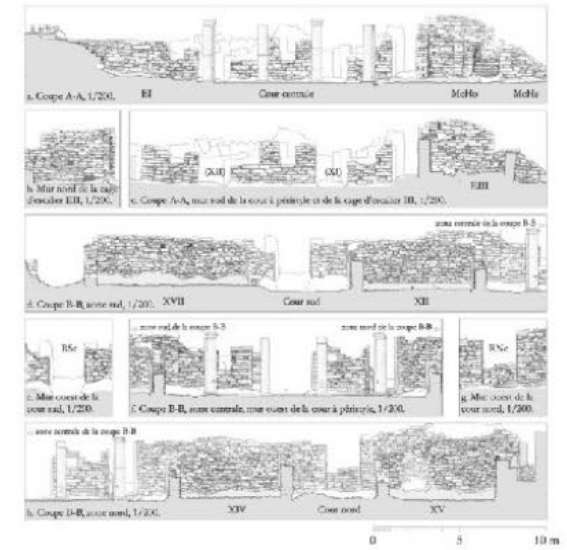
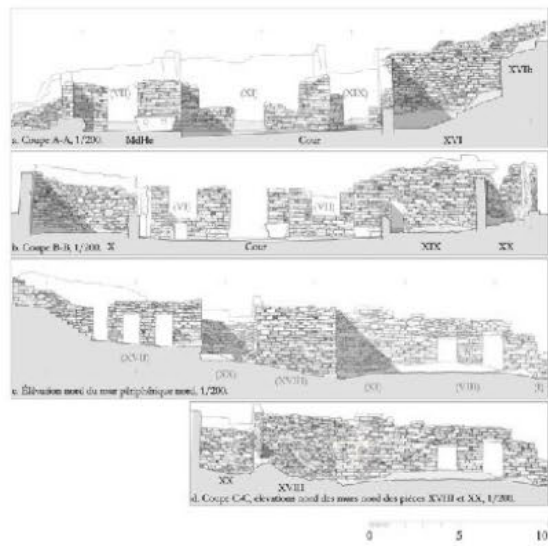
Les vestiges de ces deux magasins ont été dégagés en 1903 et en 1904 par Auguste Jardé, Henri Convert et des équipes de dix à trente ouvriers. L'ensemble des constructions auquel ils appartiennent forme une bande orientée nord-sud longue d'environ 600 mètres entre l'agora des Compétaliastes au nord et le sanctuaire des Dioscures au sud. Cette bande est limitée à l'est par une rue sinueuse au flanc de la colline de Ghlastropi, poursuivant la rue 5 du Quartier du théâtre. Elle longe un chenal large d'environ 200 mètres qui s'écoule entre la côte occidentale de Délos et l'île appelée Grand Rhevmatlari. La bande de constructions se poursuit en se rétrécissant autour du sanctuaire des Dioscures et semble actuellement s'interrompre au sud de ce sanctuaire, où la côte est plus escarpée.





Les deux magasins ont fait l'objet d'une fouille extensive correspondant aux pratiques du début du XXe siècle, sans analyse stratigraphique, ni collecte systématique des éléments de mobilier. Dès les premières études de la fin du XIXe s., la plupart des vestiges de ce secteur ont été identifiés aux installations du port commercial de l'île construites au tournant du IIe et du Ier siècles avant J.-C., lors de l'intensification du grand commerce maritime que la cité a connu après avoir été déclarée port franc par décret du Sénat romain en 167. La baignoire du Magasin δ était alors considérée comme une marchandise emblématique du commerce de transit de cette période.

À défaut d'une analyse fine de la stratigraphie, d'un mobilier de fouille abondant et de textes antiques directement liés aux monuments, l'étude des deux édifices a été essentiellement axée sur leur analyse architecturale. Celle-ci a démarré par une description et un relevé systématique des vestiges consistant à en sélectionner et en hiérarchiser les éléments jugés pertinents. Excluant les volets habituels d'une étude archéologique, cet exercice a donné l'occasion d'explorer plus avant toutes les ressources de l'architecture et de développer et mettre en pratique des outils analytiques dont l'emploi est parfois négligé dans les études traditionnelles.



Groupe ε

Magasin δ

Magasin des colonnes

De gauche à droite (nord au sud) : Groupe ε, Magasin δ et Magasin des colonnes.

Jean-Jacques Malmay, IRAA (USR3155, CNRS), AMU.



## OBJECTIFS LIÉS À L'HISTOIRE DU COMMERCE ANTIQUE

- DESTINATION INITIALE et USAGES ?  
(STOCKAGE, COMMERCE, HÉBERGEMENT...)
- ACTEURS ?  
(PROPRIÉTAIRES, UTILISATEURS, CONTRÔLEURS...)
- DATATION DE LA CONSTRUCTION ?
- DURÉE D'UTILISATION ?
- RÉUTILISATION et/ou DÉSAFFECTATION ?
- ABANDON ?

Avant d'élaborer et mettre en œuvre une quelconque méthode pour mener cette étude, encore faut-il en fixer les objectifs, quitte à ce que ceux-ci soient modifiés voire abandonnés au fil de la recherche. Ces objectifs se réduisent à des questions assez simples. Ils sont de deux ordres. Les premiers intéressent l'histoire antique et plus particulièrement celle du commerce : la destination initiale des édifices, leur usage, les périodes de leur construction, de leur utilisation, de leur réutilisation, de leur désaffectation et de leur abandon.

## OBJECTIFS LIÉS À L'HISTOIRE DU COMMERCE ANTIQUE

- DESTINATION INITIALE et USAGES ?  
(STOCKAGE, COMMERCE, HÉBERGEMENT...)
- ACTEURS ?  
(PROPRIÉTAIRES, UTILISATEURS, CONTRÔLEURS...)
- DATATION DE LA CONSTRUCTION ?
- DURÉE D'UTILISATION ?
- RÉUTILISATION et/ou DÉSAFFECTATION ?
- ABANDON ?

## OBJECTIFS LIÉS À L'ÉTUDE DE L'ARCHITECTURE, DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

ÉTUDE ARCHITECTURALE CONSISTANT  
EN UNE ÉTUDE DES FORMES  
ET DE LEUR FORMALISATION

- TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ?
- MODES DE CONCEPTION DES ÉDIFICES ?
- FONCTIONNEMENT DE CHAQUE ESPACE  
ET DE L'ENSEMBLE DE L'ÉDIFICE  
SYSTÈMES D'ENTRÉE ET DE DISTRIBUTION
- STYLE ou TYPE de FORMES ARCHITECTURALES ?
- RAPPORT AU CONTEXTE URBAIN ?

Les seconds, en lien relation plus étroite avec les préoccupations et les centres d'intérêt des architectes, concernent l'histoire de l'architecture qui est elle-même indissociable de l'histoire des sciences et des techniques de conception et de construction. Une étude archéologique de l'architecture porte essentiellement sur les formes et la formalisation de ces dernières : les formes des édifices et de leur composantes, les techniques mises en œuvre pour leur fabrication ou leur mise en œuvre, les modalités de conception des édifices, les styles ou les types de formes architecturales et les relations que ces formes entretiennent avec leur contexte environnemental et urbain. Ces deux séries d'objectifs convergent vers des questions communes : ces édifices, qui nous le verrons, obéissent aux mêmes modèles morphologiques, appartiennent-ils à un même type qui relie les formes architecturales à leur usage ? Peut-on ainsi définir un type singulier d'édifice correspondant à des usages commerciaux attestés par les textes antiques ? Pour ce faire, il faudrait alors énumérer l'ensemble des acteurs potentiels et relier leurs activités et leurs pratiques aux formes architecturales des magasins.



Je m'en tiendrais essentiellement ici à exposer la méthode répondant aux objectifs inhérents à l'étude architecturale des magasins et aux résultats que ce genre d'étude est susceptible de fournir.

## OBJECTIFS LIÉS À L'HISTOIRE DU COMMERCE ANTIQUE

- DESTINATION INITIALE et USAGES ?  
(STOCKAGE, COMMERCE, HÉBERGEMENT...)
- ACTEURS ?  
(PROPRIÉTAIRES, UTILISATEURS, CONTRÔLEURS...)
- DATATION DE LA CONSTRUCTION ?
- DURÉE D'UTILISATION ?
- RÉUTILISATION et/ou DÉSAFFECTATION ?
- ABANDON ?

## OBJECTIFS LIÉS À L'ÉTUDE DE L'ARCHITECTURE, DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

ÉTUDE ARCHITECTURALE CONSISTANT  
EN UNE ÉTUDE DES FORMES  
ET DE LEUR FORMALISATION

- TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ?
- MODES DE CONCEPTION DES ÉDIFICES ?
- FONCTIONNEMENT DE CHAQUE ESPACE  
ET DE L'ENSEMBLE DE L'ÉDIFICE  
SYSTÈMES D'ENTRÉE ET DE DISTRIBUTION
- STYLE ou TYPE de FORMES ARCHITECTURALES ?
- RAPPORT AU CONTEXTE URBAIN ?

## RELATION ENTRE LES FORMES ARCHITECTURALES ET LEURS USAGES

- ÉLABORATION D'UNE TYPOLOGIE ?
- APPARTENANCE DES ÉDIFICES À UN TYPE  
RELIANT LES FORMES ARCHITECTURALES À LEUR USAGE
- RELATIONS DE CES ÉDIFICES AVEC LEURS UTILISATEURS POTENTIELS ?  
PROPRIÉTAIRES (ENTREPOSITAIRES),  
LOCATAIRES ou USUFRUITIERS (NÉGOCIANTS, ARMATEURS, VOYAGEURS...),  
MARINS, OUVRIERS...

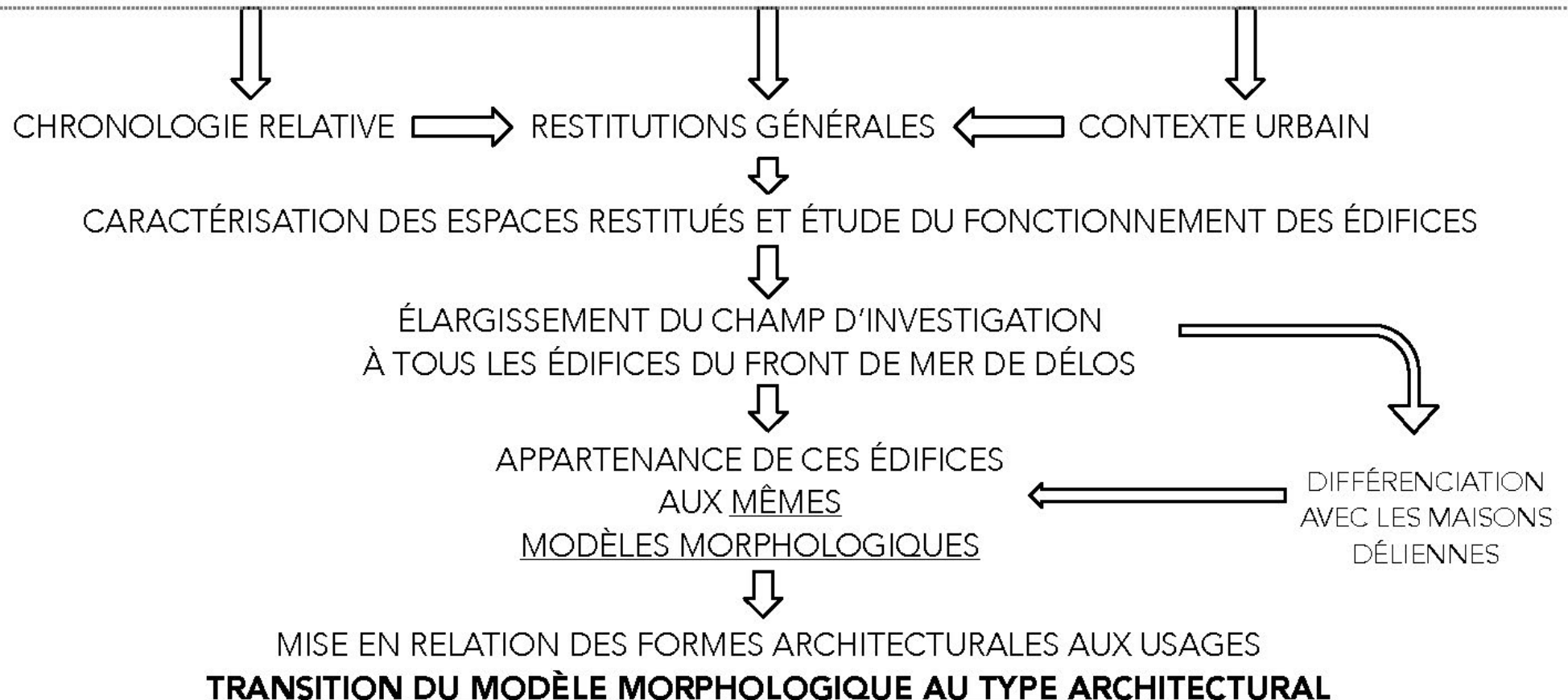


Les données collectées et analysées durant les mois de mission à Délos ont été organisées en partant des objets les plus élémentaires des vestiges et en opérant une reconstruction progressive de leur assemblage. Elle a consisté en un éloignement progressif du point de vue, d'abord concentré sur les matériaux de construction et les composantes architecturales de ces édifices, puis étendu à l'étude d'ensemble de chaque édifice et à celle du secteur urbain dans lequel il s'insère.

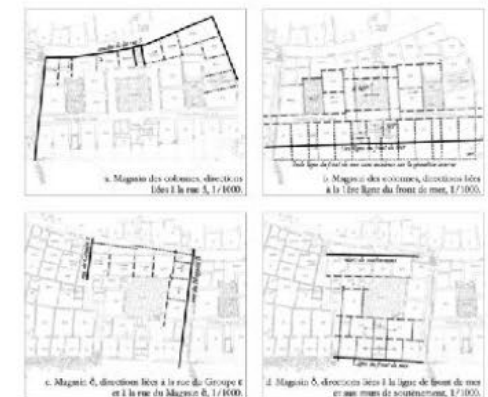
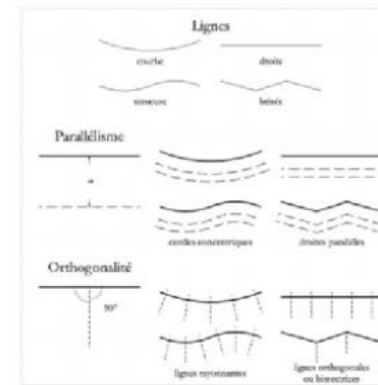
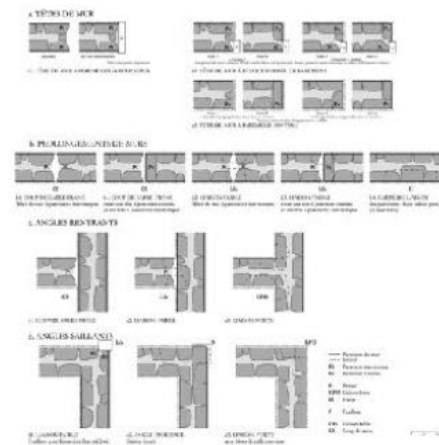
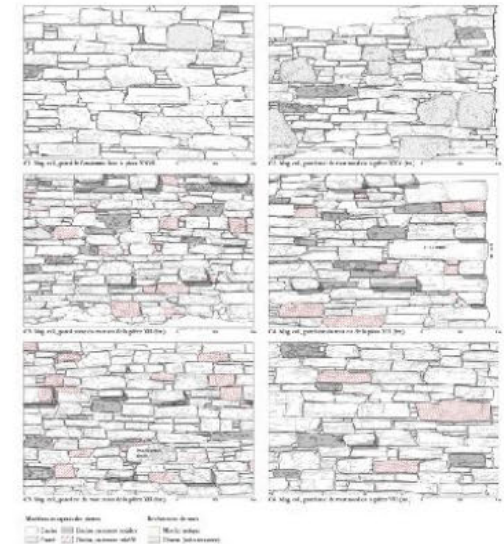
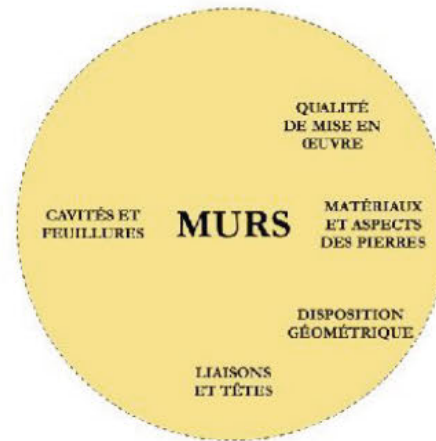
L'exploration des deux premiers champs d'investigation, les matériaux et les composantes architecturales, avait pour but d'élaborer des instruments d'analyse employés dans l'étude générale de chacun des deux magasins, de sorte à établir une chronologie relative de leurs vestiges, à proposer des restitutions générales de leur forme et à enfin mieux caractériser les espaces dont ils sont composés.

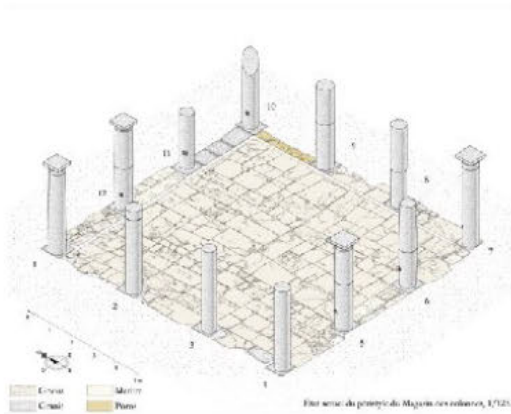
Fort d'une connaissance plus avancée sur l'état général des vestiges, une analyse de leur composition architecturale, de nature plus abstraite, pouvait être envisagée. Enfin, le point de vue sur les vestiges a été élargi à l'ensemble du secteur urbain dans lequel ils s'insèrent.

Je suis conscient de la nature assez arbitraire de cet ordre de présentation qui relève plus du cheminement de ma réflexion que d'une chronologie réelle de la conception et de l'édification des monuments. Il s'agissait surtout d'observer les vestiges selon d'autres points de vue, même les plus inattendus ou les plus expérimentaux, en éprouvant et en vérifiant leur incidence sur la compréhension générale des édifices et de leurs caractéristiques architecturales. Ces diverses approches ne sont pas novatrices mais certaines d'entre elles ont à ma connaissance été assez faiblement exploitées dans le domaine de l'archéologie. De fait, leur mise en œuvre a pu engendrer des maladroites, elle a été scandée de nombreux écueils et elle a parfois même conduit à des impasses. Ces travaux expérimentaux doivent encore faire l'objet d'améliorations tant d'un point de vue méthodologique que technique. Ils ont néanmoins porté leurs premiers fruits non seulement par les réponses qu'ils ont fournies aux questions générales posées sur ces monuments mais également par l'apport de nouvelles connaissances sur l'architecture et les techniques de construction à Délos.



Revenons à l'étude des composantes architecturales et à leur incidence sur la compréhension générale des vestiges. Parmi elles, la composante des murs est celle dont les vestiges sont les plus abondants et les mieux conservés. Les murs tiennent de fait une place centrale. Leur étude intéresse leur disposition géométrique au sein des édifices, les matériaux et les formes des pierres dont ils sont constitués, la qualité de leur mise en œuvre, les traitements des liaisons et des têtes de mur, les cavités et les feuillures dont ils sont creusés.





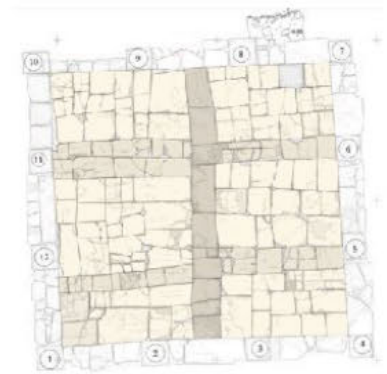
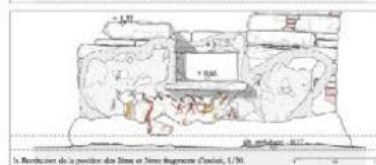
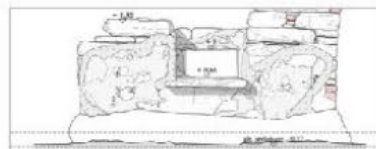
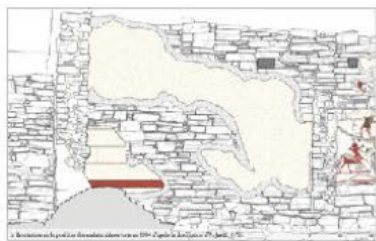
**CLOISONS**  
CARRELAUX  
EN PÔROS

**PORTIQUES**  
COLONNES  
et POTEAUX ?

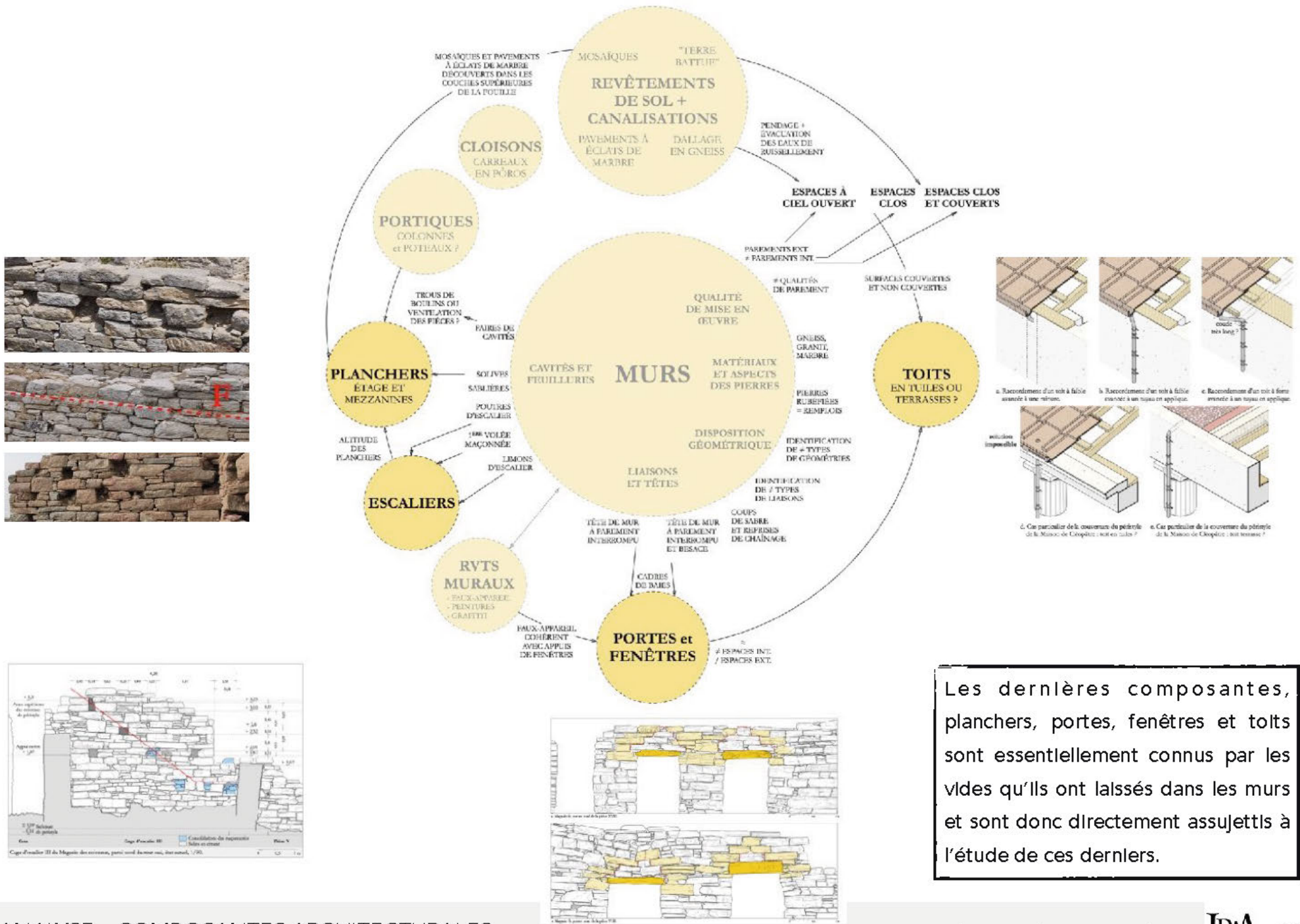
MOSAÏQUES  
"TERRE  
BATTUE"  
**REVÊTEMENTS  
DE SOL +  
CANALISATIONS**  
PAVEMENTS À  
ÉCLATS DE  
MARBRE  
DALLAGE  
EN GNEISS

QUALITÉ  
DE MISE EN  
ŒUVRE  
**MURS**  
CAVITÉS ET  
FEUILLURES  
MATÉRIAUX  
ET ASPECTS  
DES PIERRES  
DISPOSITION  
GÉOMÉTRIQUE  
LIAISONS  
ET TÊTES

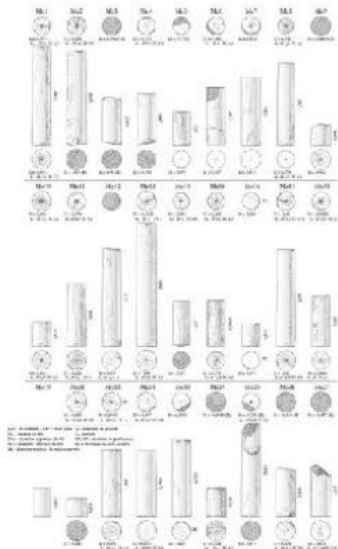
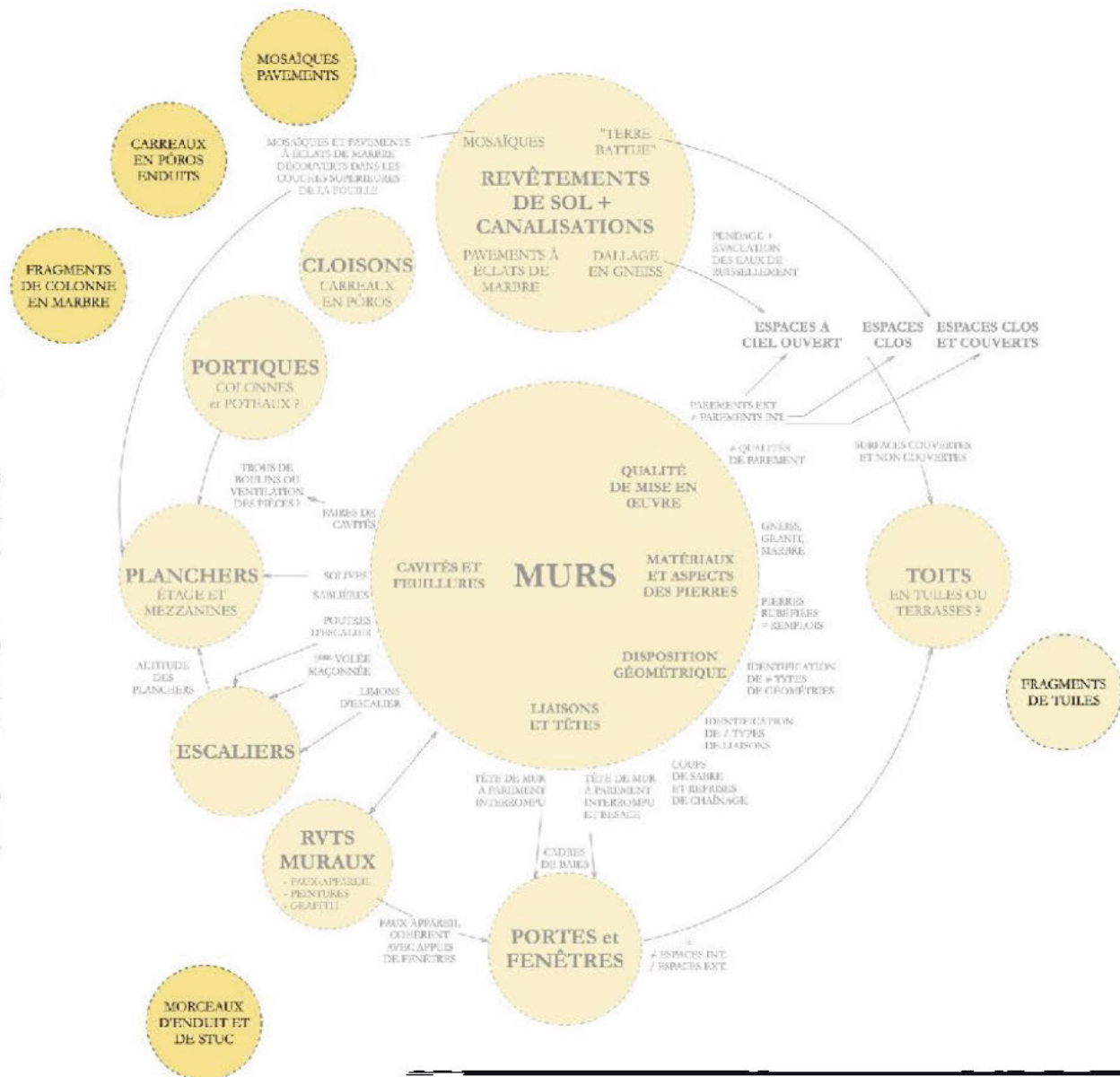
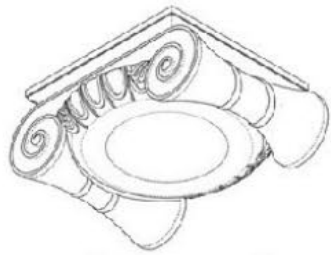
**RVTS  
MURAUX**  
- FAUX-APPAREIL  
- PEINTURES  
- GRAFFITI



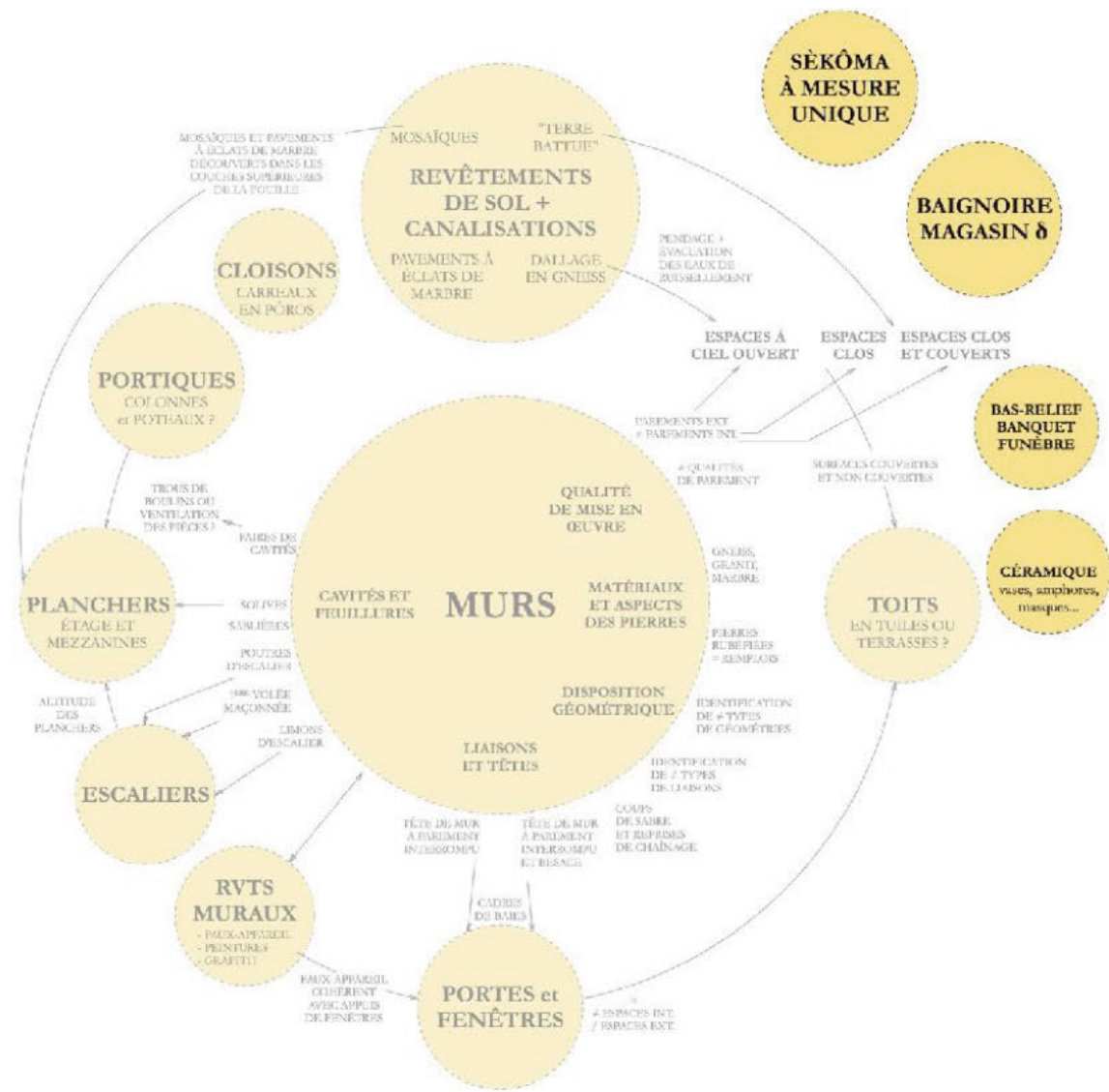
Les vestiges des autres composantes sont plus anecdotiques, moins abondants ou assez mal conservés : les revêtements muraux, étroitement liés aux murs, les revêtements de sol, les files de colonnes ou de piliers, les cloisons.



Les dernières composantes, planchers, portes, fenêtres et toits sont essentiellement connus par les vides qu'ils ont laissés dans les murs et sont donc directement assujettis à l'étude de ces derniers.

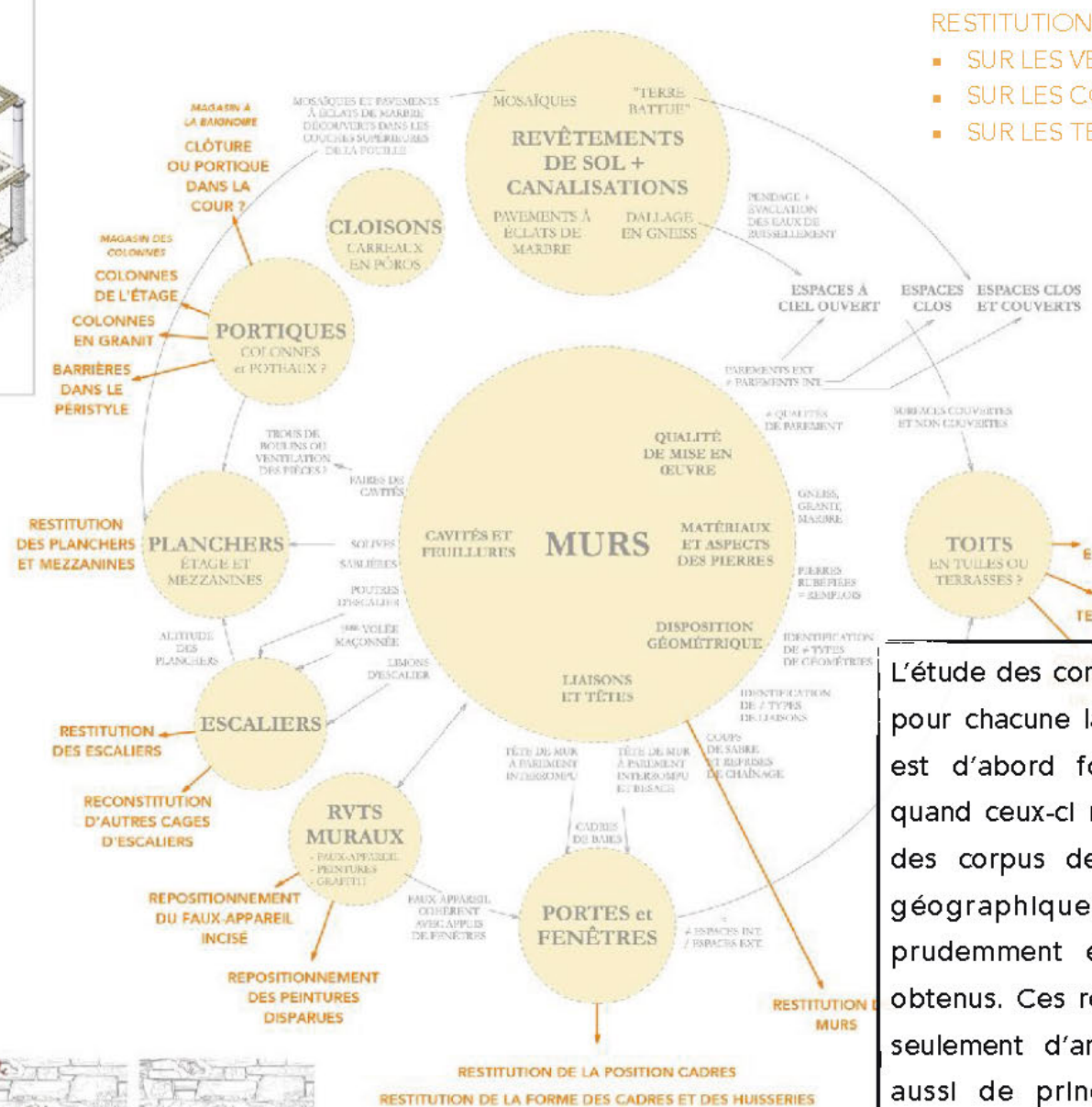
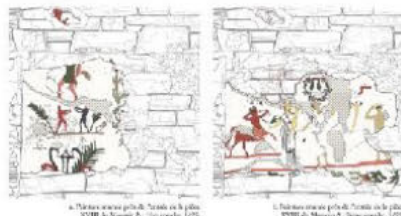
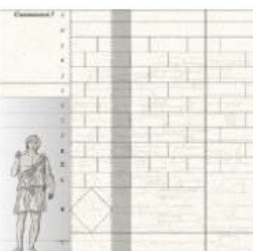
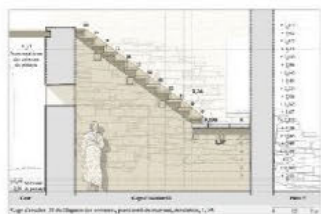
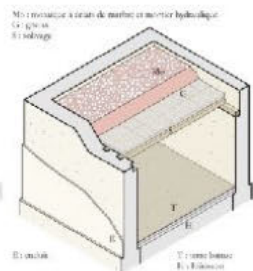
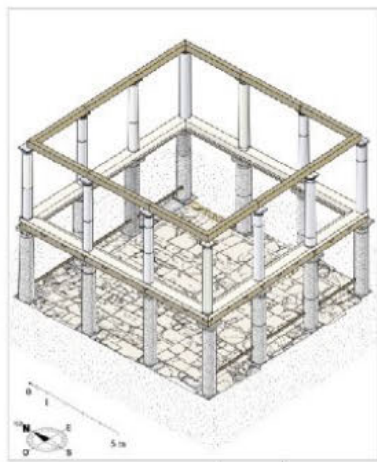


Le mobilier archéologique est certes le parent pauvre de l'étude des magasins...

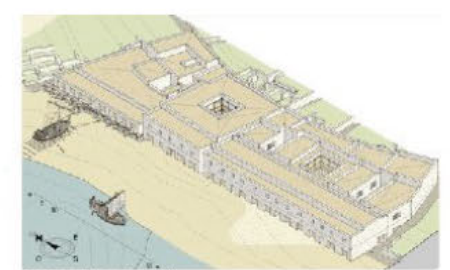


Le mobilier archéologique est certes le parent pauvre de l'étude des magasins...  
 ...Mais les objets tels les grands sèkômata à mesure unique jouent un rôle  
 essentiel dans l'identification des édifices et la baignoire en marbre dans la  
 permanence de l'utilisation du Magasin δ.

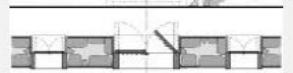




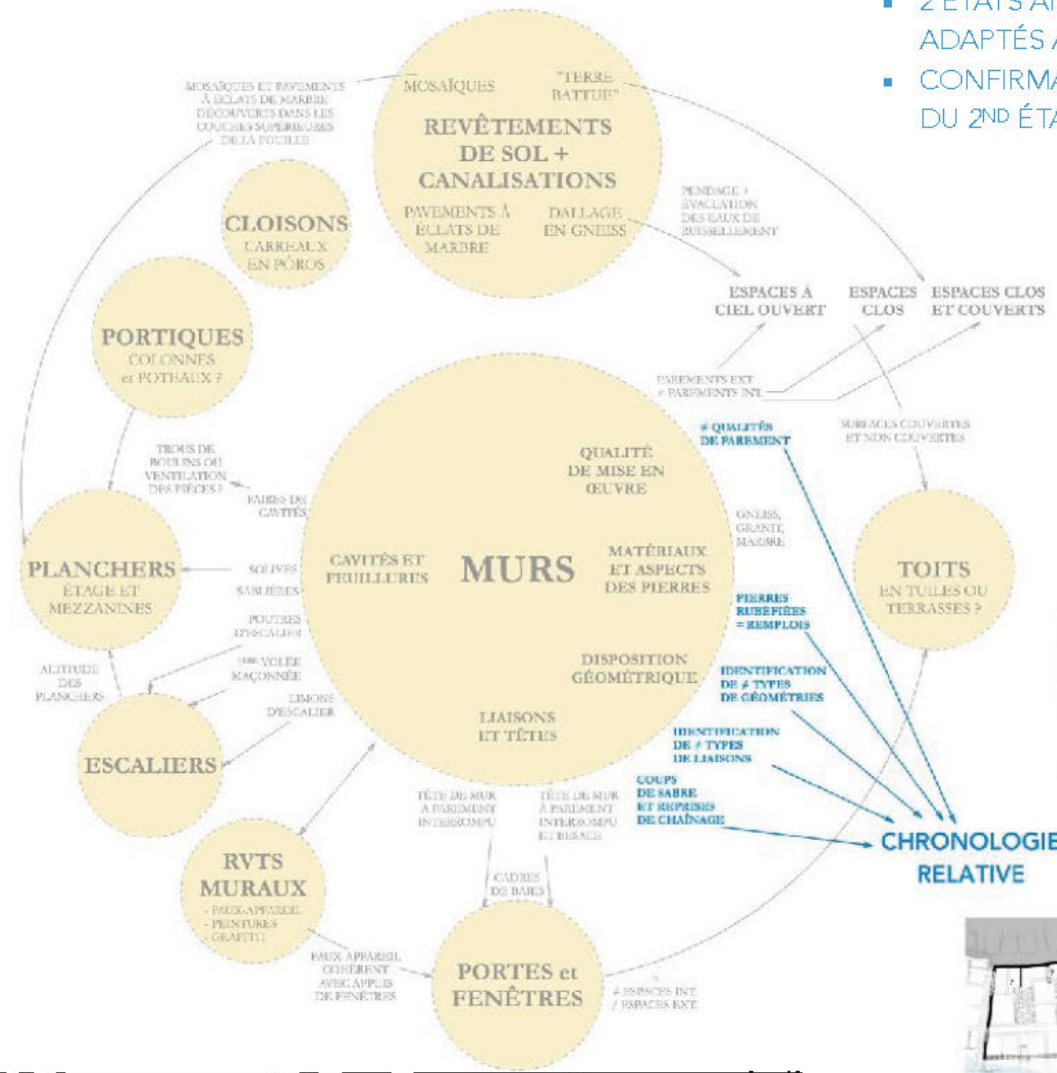
- RESTITUTIONS DES COMPOSANTES FONDÉES :
- SUR LES VESTIGES
  - SUR LES CORPUS DE RÉFÉRENCE\*
  - SUR LES TEXTES ET IMAGES ANTIQUES



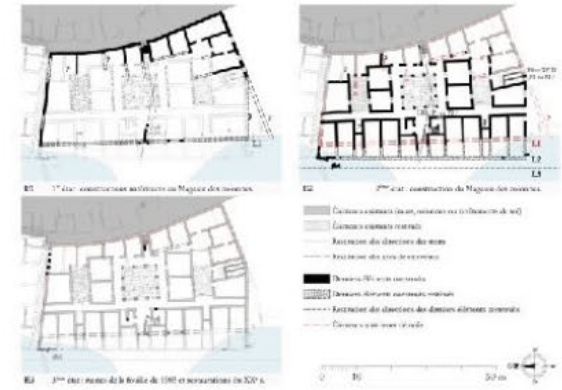
L'étude des composantes permet de proposer pour chacune la restitution de leur forme qui est d'abord fondée sur leurs vestiges et, quand ceux-ci ne s'avèrent pas suffisants, sur des corpus de référence dont les champs géographiques sont progressivement et prudemment élargis au gré des résultats obtenus. Ces restitutions procèdent ainsi non seulement d'analogues morphologiques mais aussi de principes de conception ou de construction qui ont pu être établis grâce à des études plus générales des corpus de composantes analogues.



- 2 ÉTATS ANTIQUES : VESTIGES DU 1<sup>ER</sup> ÉTAT ADAPTÉS À CEUX DU 2<sup>ND</sup> ÉTAT ANTIQUE
- CONFIRMATION DU CARACTÈRE UNITAIRE DU 2<sup>ND</sup> ÉTAT ANTIQUE



Magasin à la baignoire

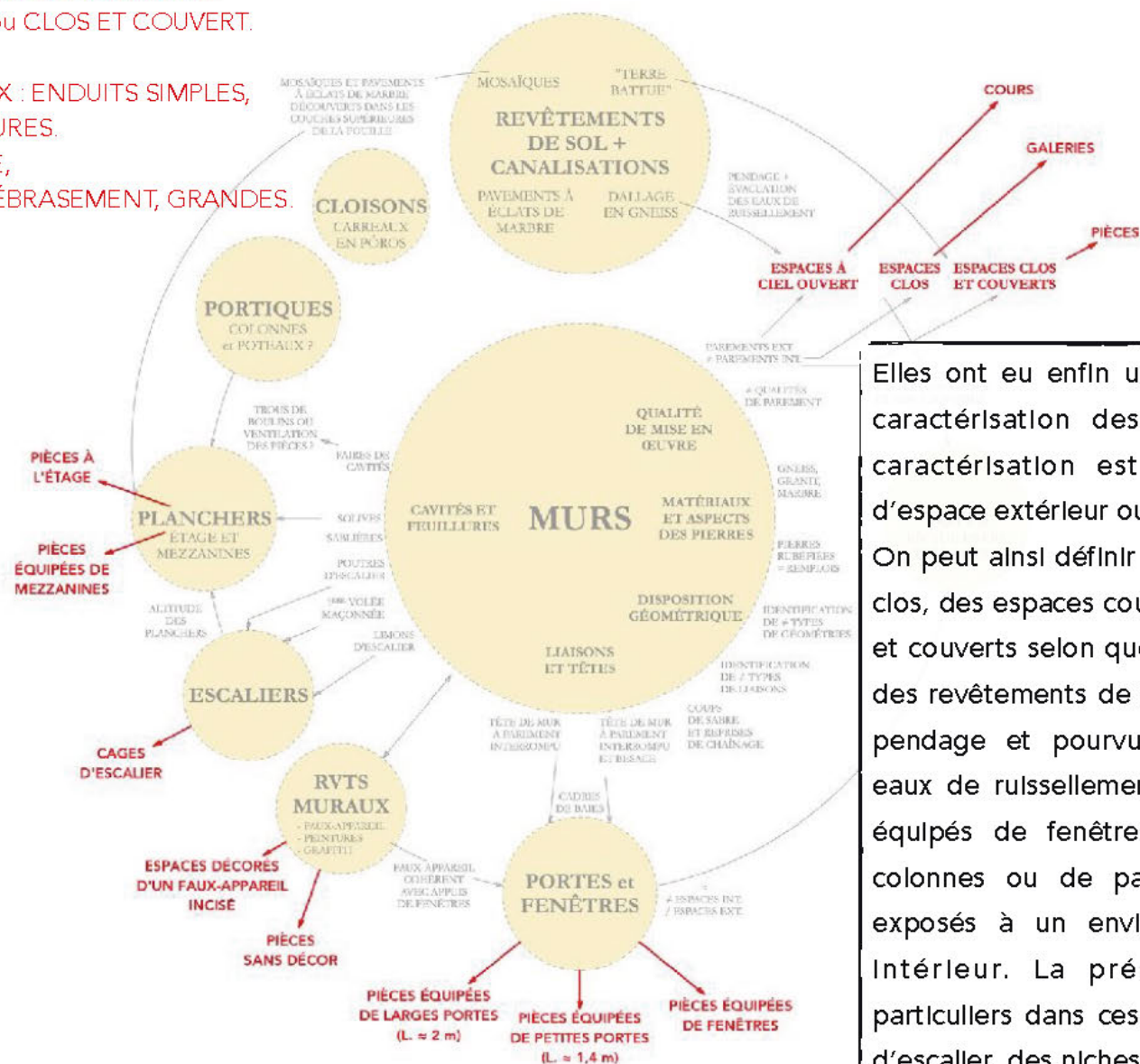


Magasin des colonnes

En outre, l'étude des composantes, et celle des murs en particulier, a fourni plusieurs indices servant à définir une chronologie relative des vestiges. Le rempli de matériaux, les différentes qualités de parement et de liaisons et la distinction des dispositions géométriques des murs ont permis de déterminer deux états antiques, les vestiges du premier ayant été adaptés et enchevêtrés aux vestiges du second.

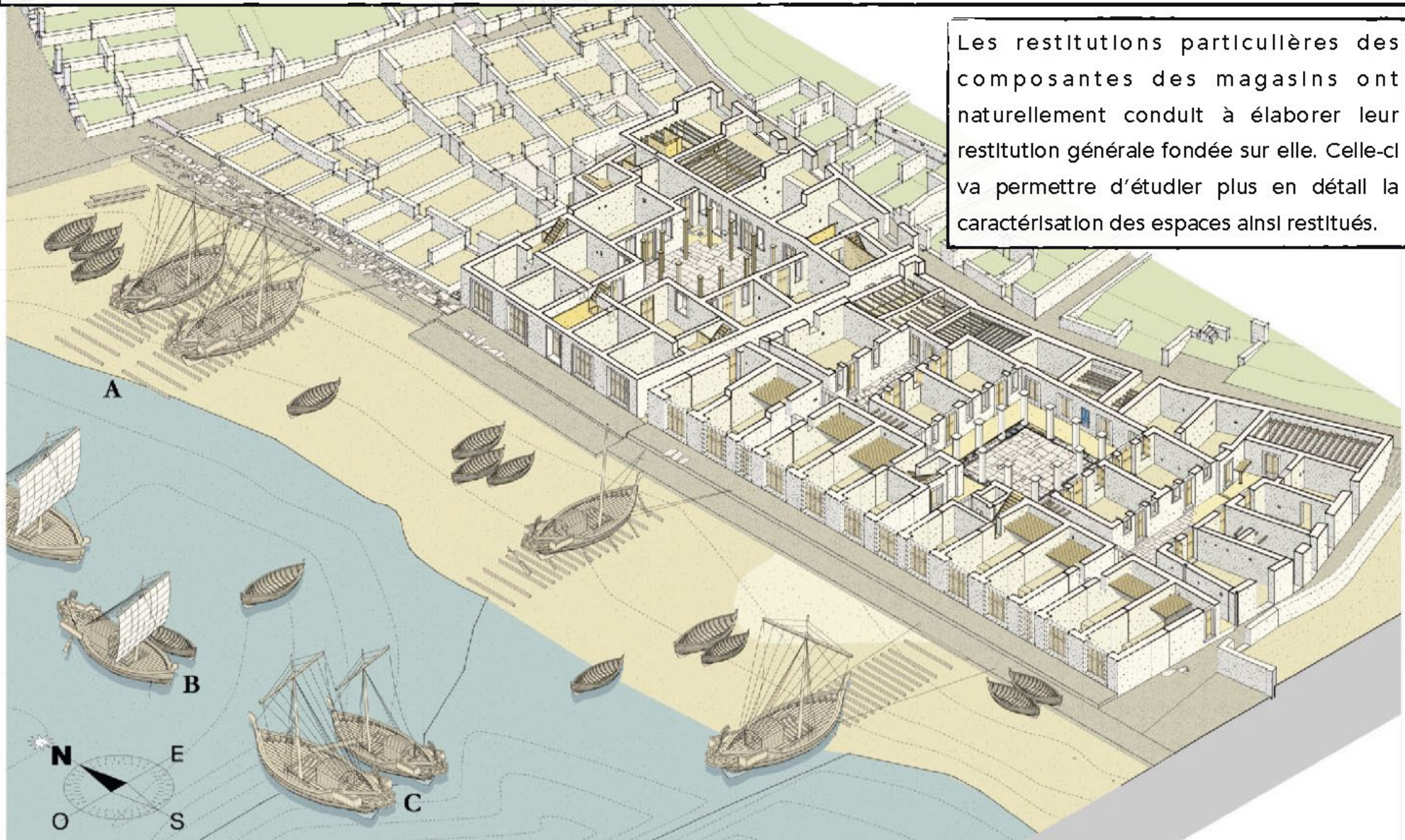
## ÉLÉMENTS CARACTÉRISANTS DES ESPACES :

- À CIEL OUVERT, CLOS ou CLOS ET COUVERT.
- SOLS DURS ou NON.
- REVÊTEMENTS MURAUX : ENDUITS SIMPLES, FAUX-APPAREIL, PEINTURES.
- PORTES – ≠ L. PASSAGE,
- FENÊTRES : PETITES À ÉBRASEMENT, GRANDES.
- VOLÉES D'ESCALIERS.
- MEZZANINES.



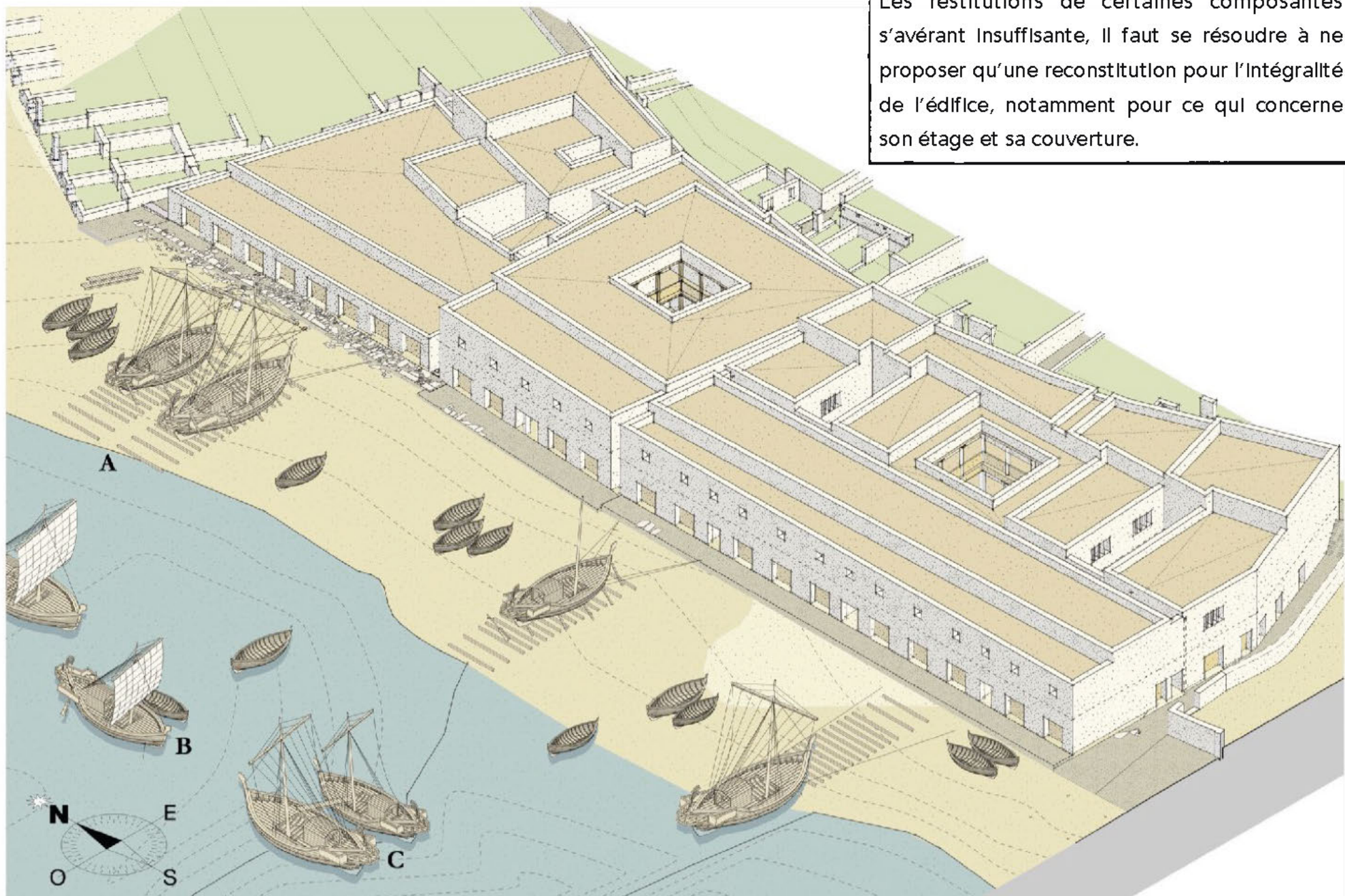
Elles ont eu enfin une large incidence sur la caractérisation des espaces. La première caractérisation est celle de leur qualité d'espace extérieur ou intérieur. On peut ainsi définir des espaces à ciel ouvert, des espaces couverts et des espaces clos et couverts selon que ces espaces ont ou non des revêtements de sol dur et étanche, à fort pendage et pourvus d'une évacuation des eaux de ruissellement, ont ou non des murs équipés de fenêtres ou sont ceinturés de colonnes ou de parements de mur plutôt exposés à un environnement extérieur ou intérieur. La présence d'équipements particuliers dans ces espaces, tels des volées d'escalier, des niches ou des mezzanines et les formes plus ou moins oblongues de ces espaces conduisent encore à mieux les caractériser.

Une étude architecturale demeure néanmoins insatisfaisante à elle seule pour la datation de la construction, de l'utilisation et de l'abandon d'un édifice. Celle-ci ne repose que sur des indices très indirects et fluctuants. Pour l'heure les sèkômata et la baignoire fournissent, chacun dans leur registre, des informations bien plus probantes.



Les restitutions particulières des composantes des magasins ont naturellement conduit à élaborer leur restitution générale fondée sur elle. Celle-ci va permettre d'étudier plus en détail la caractérisation des espaces ainsi restitués.

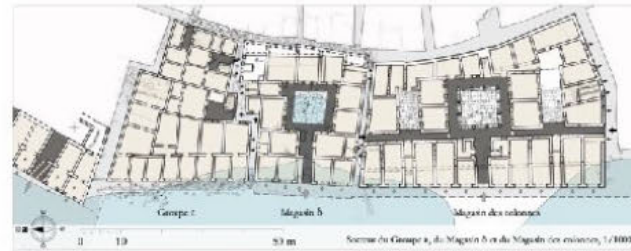
Les restitutions de certaines composantes s'avérant insuffisante, il faut se résoudre à ne proposer qu'une reconstitution pour l'intégralité de l'édifice, notamment pour ce qui concerne son étage et sa couverture.



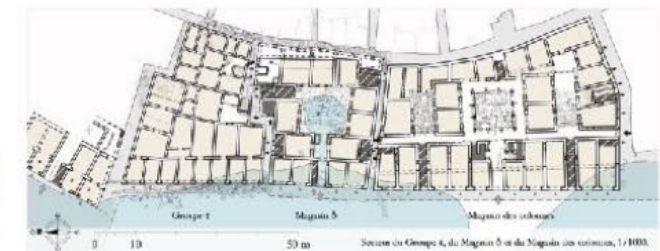
Au sein de chaque magasin, il est alors possible de différencier plusieurs groupes d'espaces analogues. Je suis bien conscient que cet exercice pose de nombreux problèmes, notamment à cause de la nature lacunaire des informations dont nous disposons. Il doit consister à trouver un équilibre raisonné entre deux idées opposées, qui sont assez courantes en archéologie, selon lesquelles soit tout est identique, soit tout est différent. Dans le cas présent, je vais plutôt suivre ici la première, en tentant d'établir des ensembles d'éléments vraisemblablement analogues ou du moins qui obéissent aux mêmes schèmes.



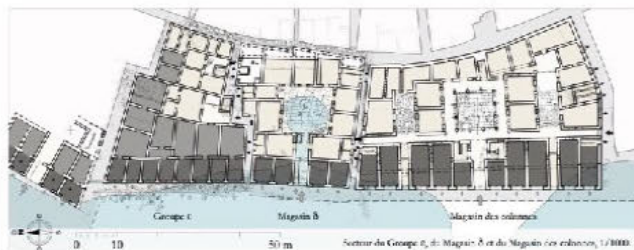
- ESPACES À CIEL OUVERT : COURS



- ESPACES D'ENTRÉE ET DE DISTRIBUTION  
ENTRÉES, GALERIES, CORRIDORS



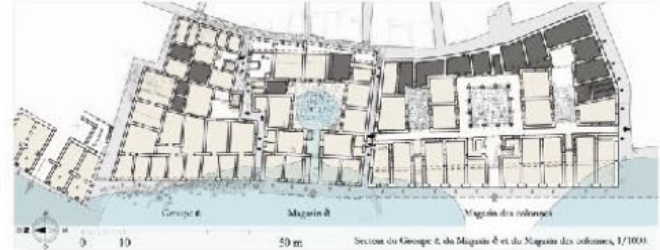
- CAGES D'ESCALIER



- PIÈCES DE FAÇADE OUVRANT À L'OUEST,  
ÉQUIPÉES DE MEZZANINES

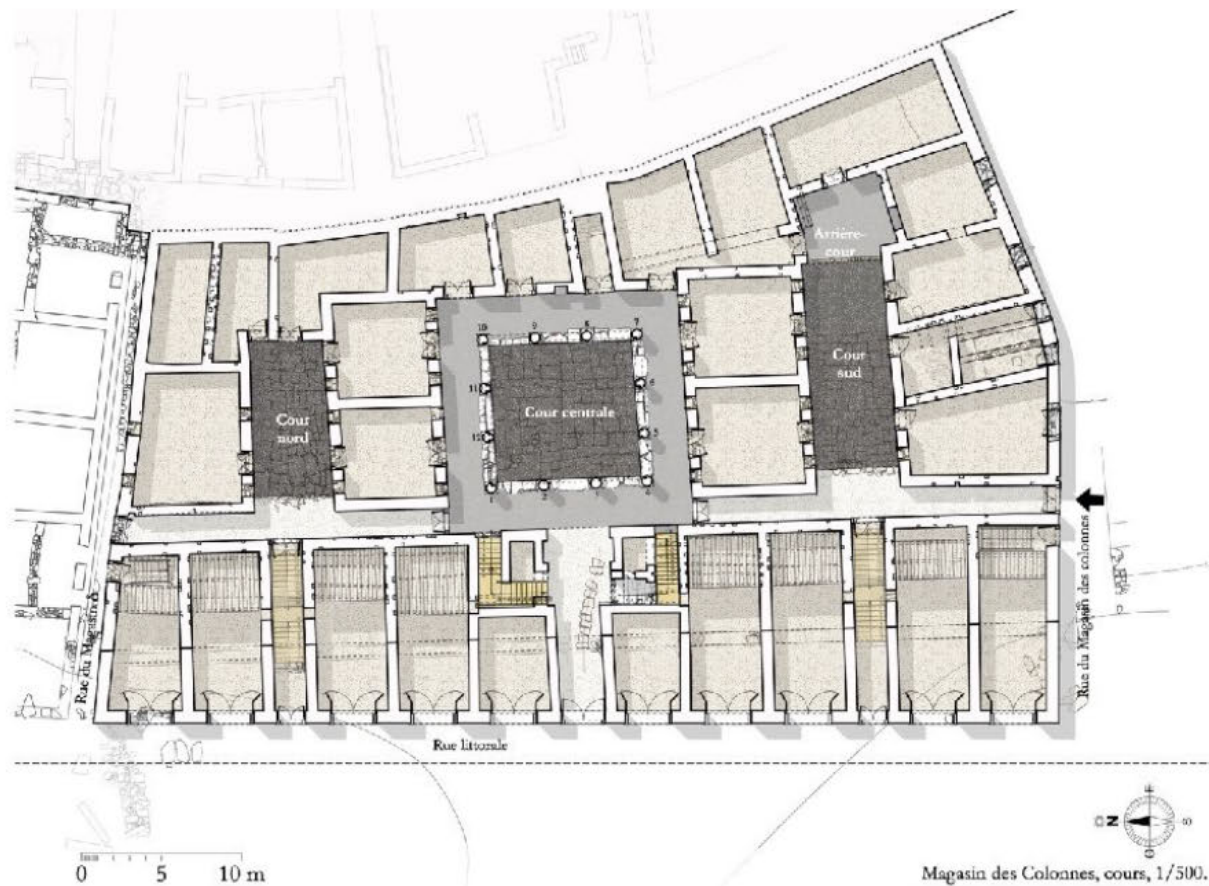
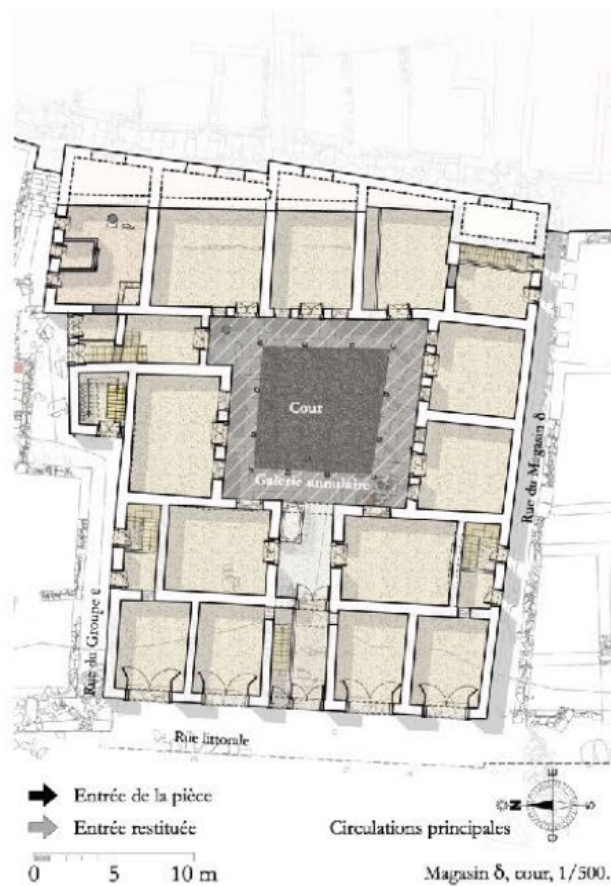


- PIÈCES DU CŒUR D'ÎLOT  
ÉQUIPÉES DE FENÊTRES

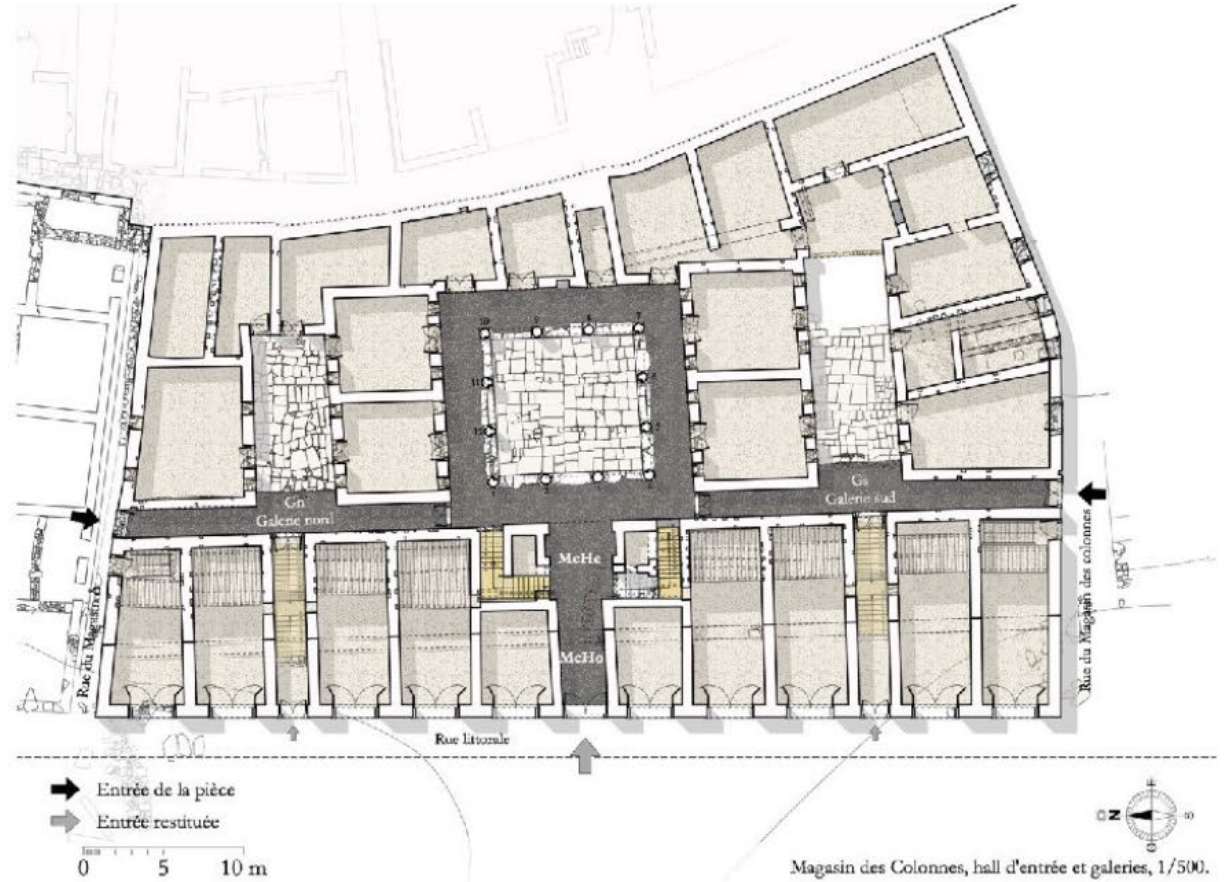
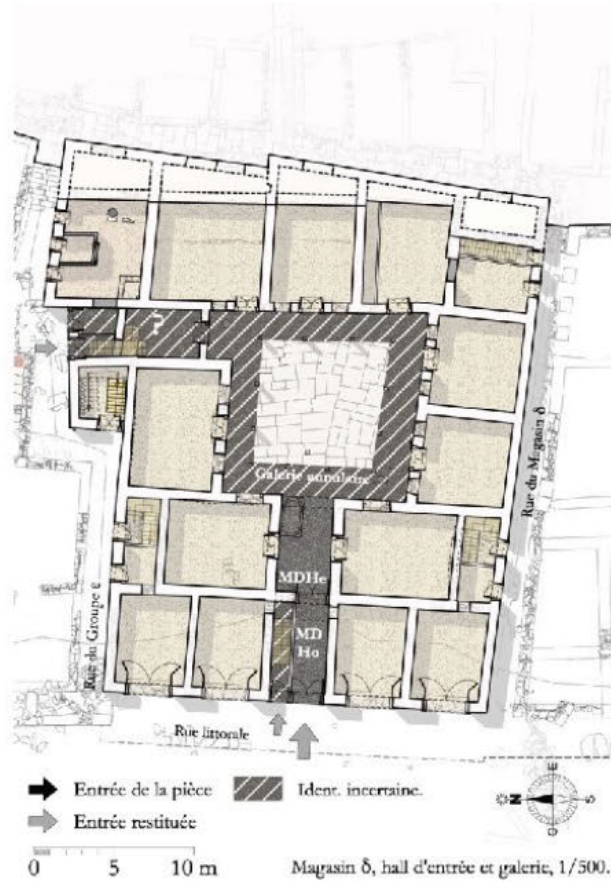


- PIÈCES DU CŒUR D'ÎLOT  
SANS FENÊTRE

- des espaces à ciel ouvert de forme ramassée : les cours.
- des espaces à ciel ouvert de forme très oblongue : les rues périphériques.

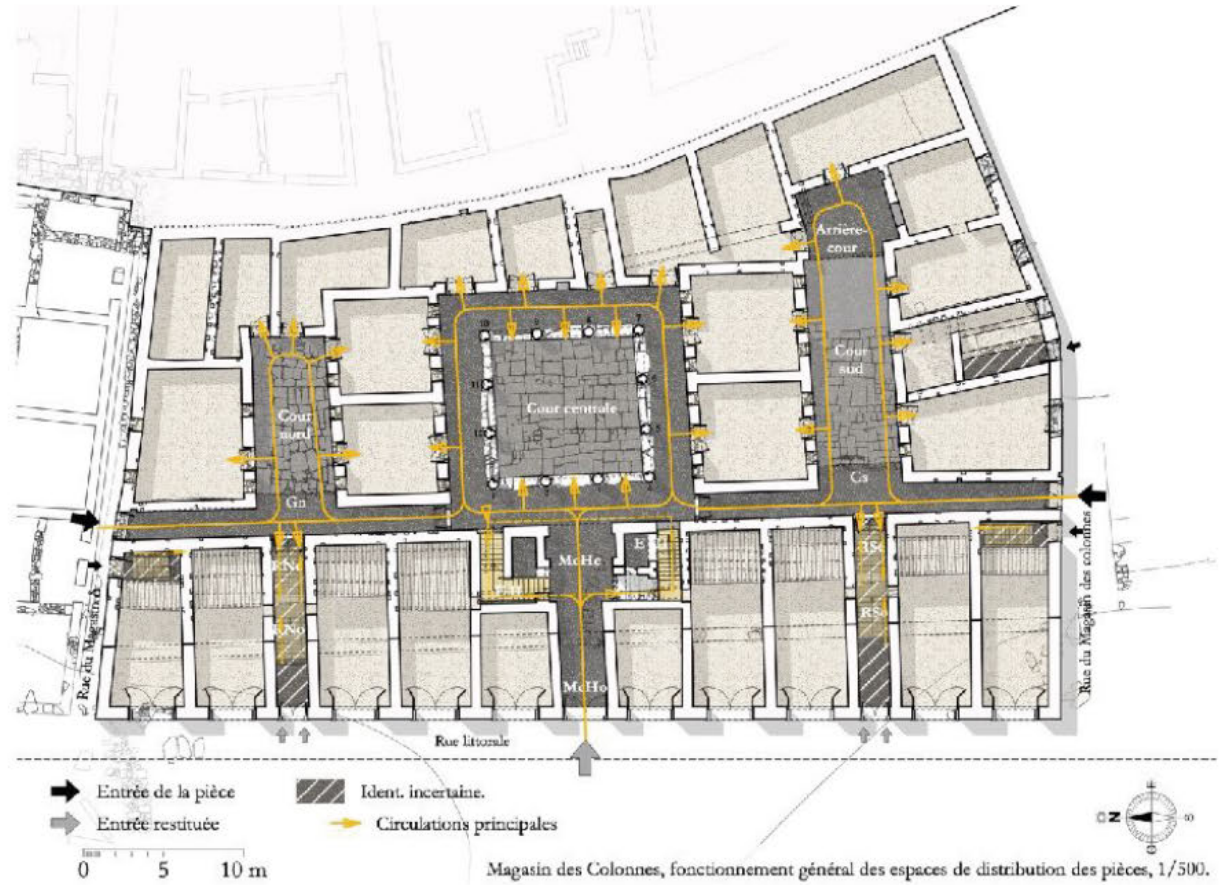
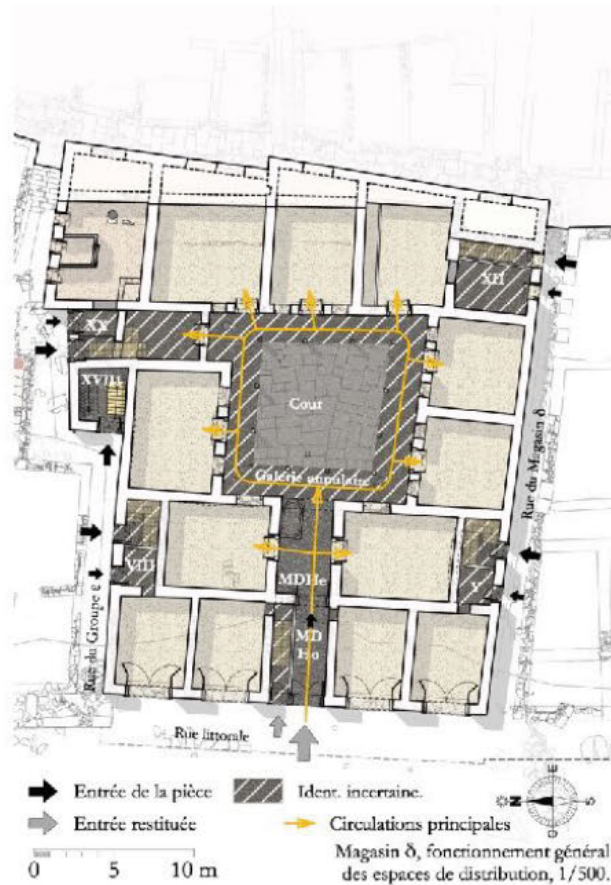


- des espaces à ciel ouvert de forme ramassée : les cours.
- des espaces à ciel ouvert de forme très oblongue : les rues périphériques.
- **des espaces couverts oblongs : les entrées et les galeries.**



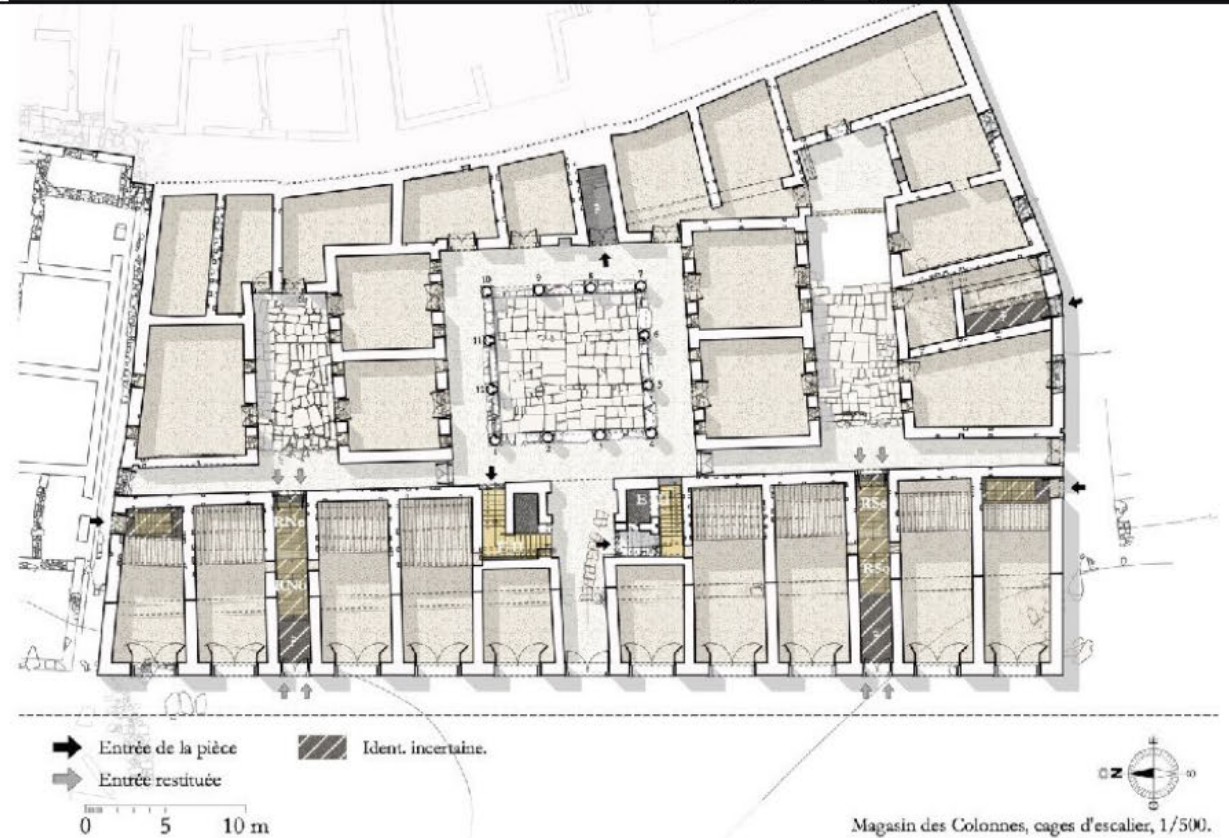
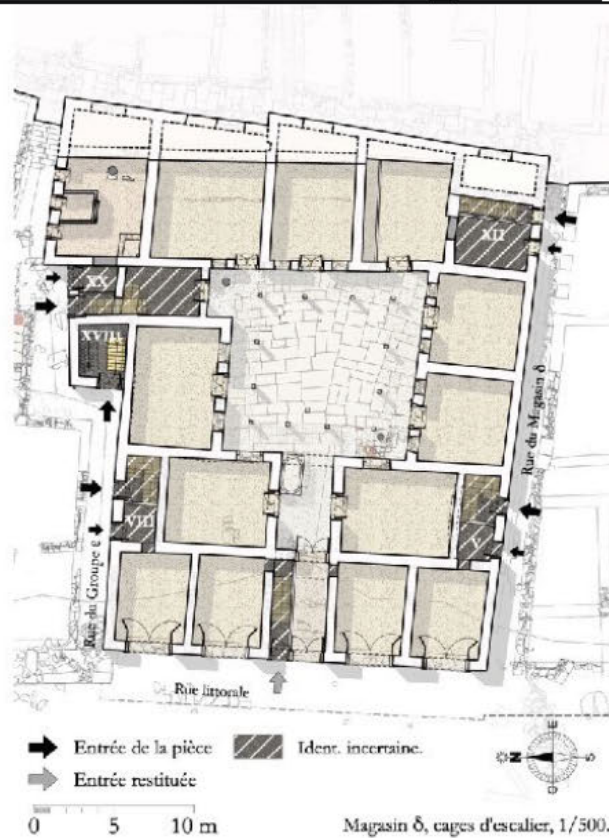


- des espaces à ciel ouvert de forme ramassée : les cours.
- des espaces à ciel ouvert de forme très oblongue : les rues périphériques
- des espaces couverts oblongs : les entrées et les galeries.



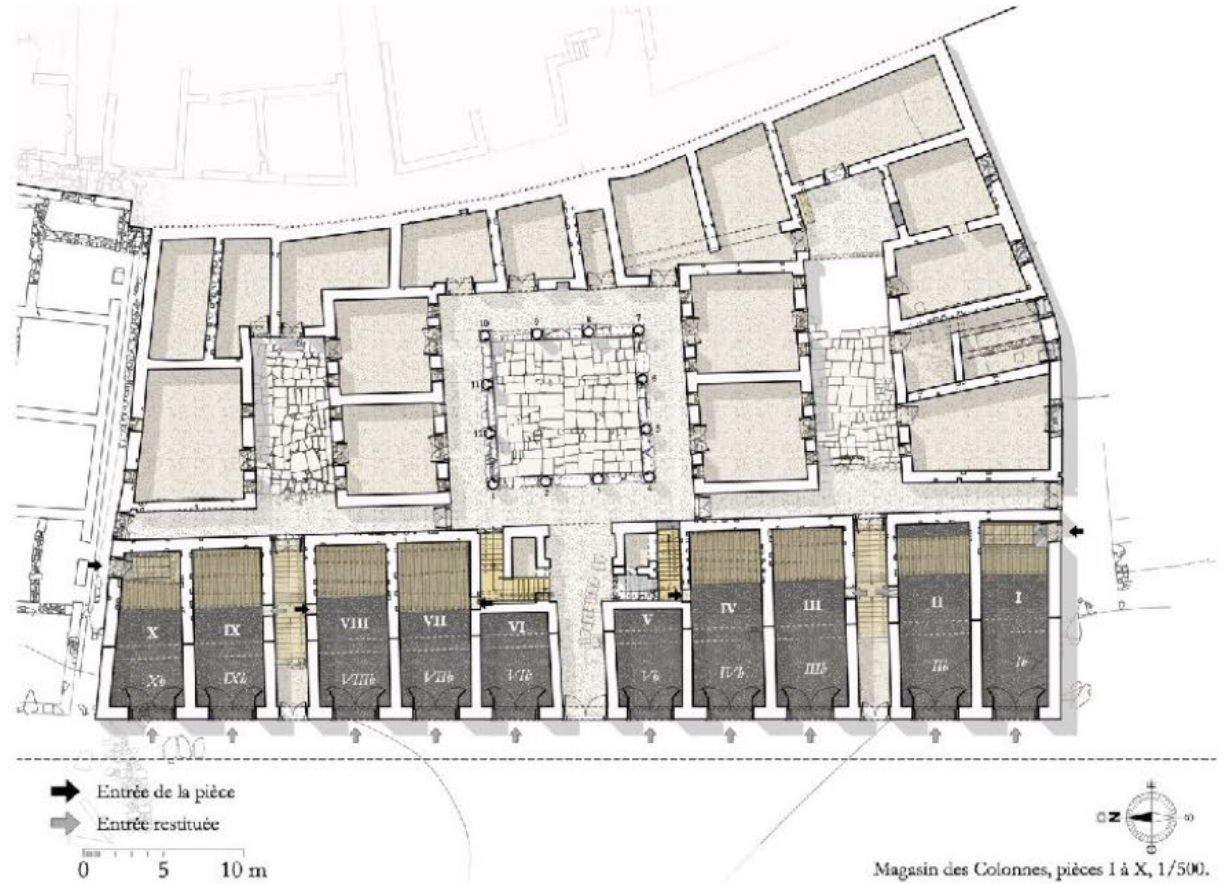
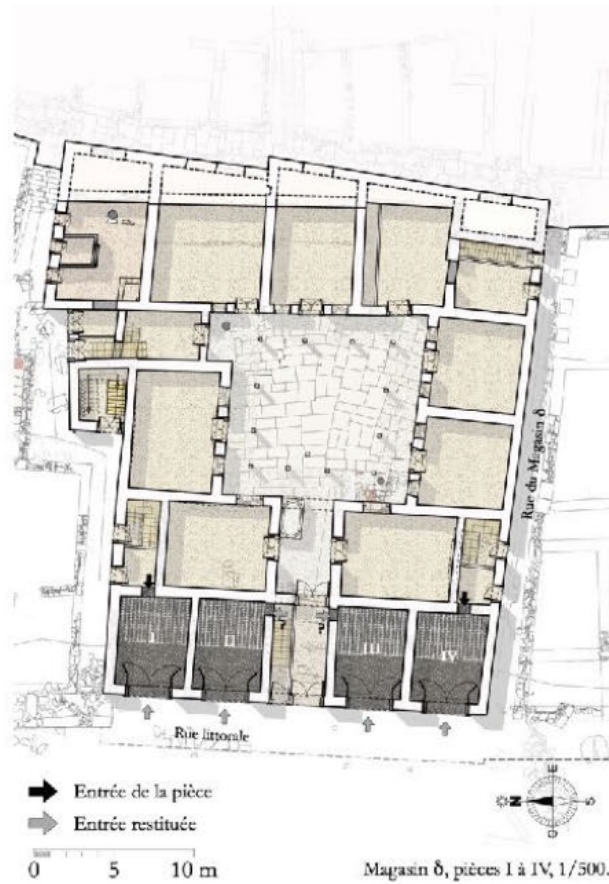
- des espaces à ciel ouvert de forme ramassée : les cours.
- des espaces à ciel ouvert de forme très oblongue : les rues périphériques
- des espaces couverts oblongs : les entrées et les galeries.
- **et des espaces clos et couverts ramassés de faible surface : les cages d'escalier et leur réduit.**

L'ensemble de ces espaces forme un système de distribution des espaces clos et couverts, les uns communiquant directement avec les rues, les autres accessibles quasi-exclusivement par le cœur d'îlot.



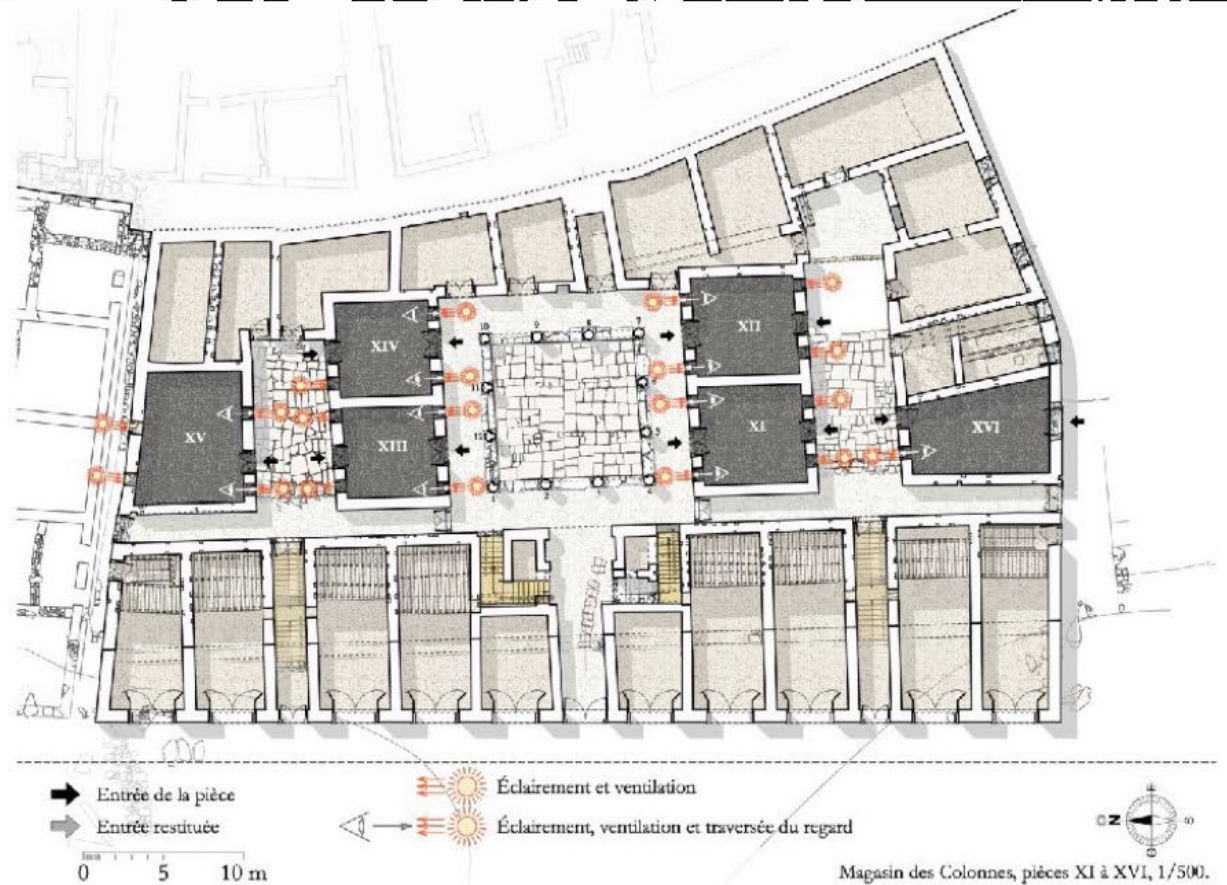
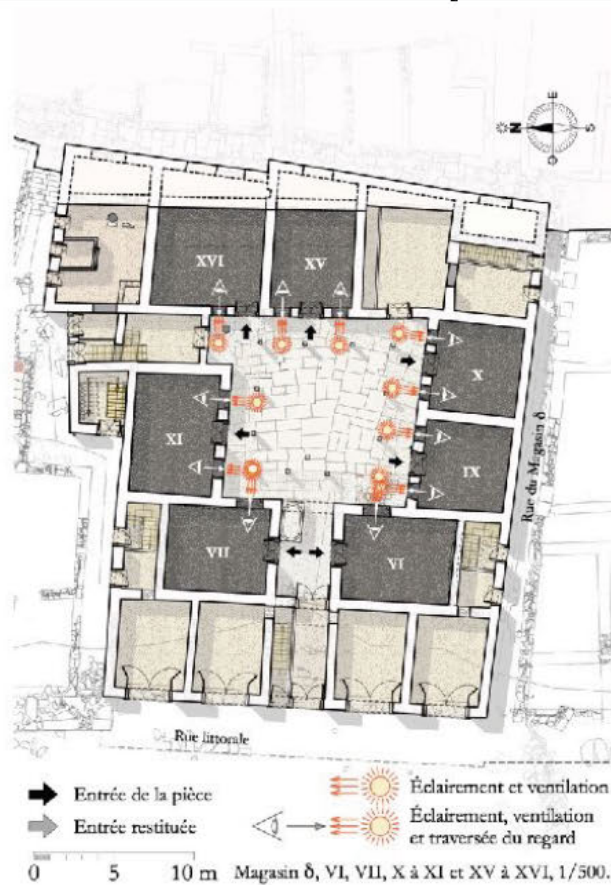
Les espaces clos et couverts peuvent à leur tour être divisés en quatre groupes :

- les pièces alignées en bandes à l'ouest, munies de larges portes ouvrant sur la voie littorale, parfois équipées d'une mezzanine et reliées à des cages d'escalier par de petites portes surélevées,



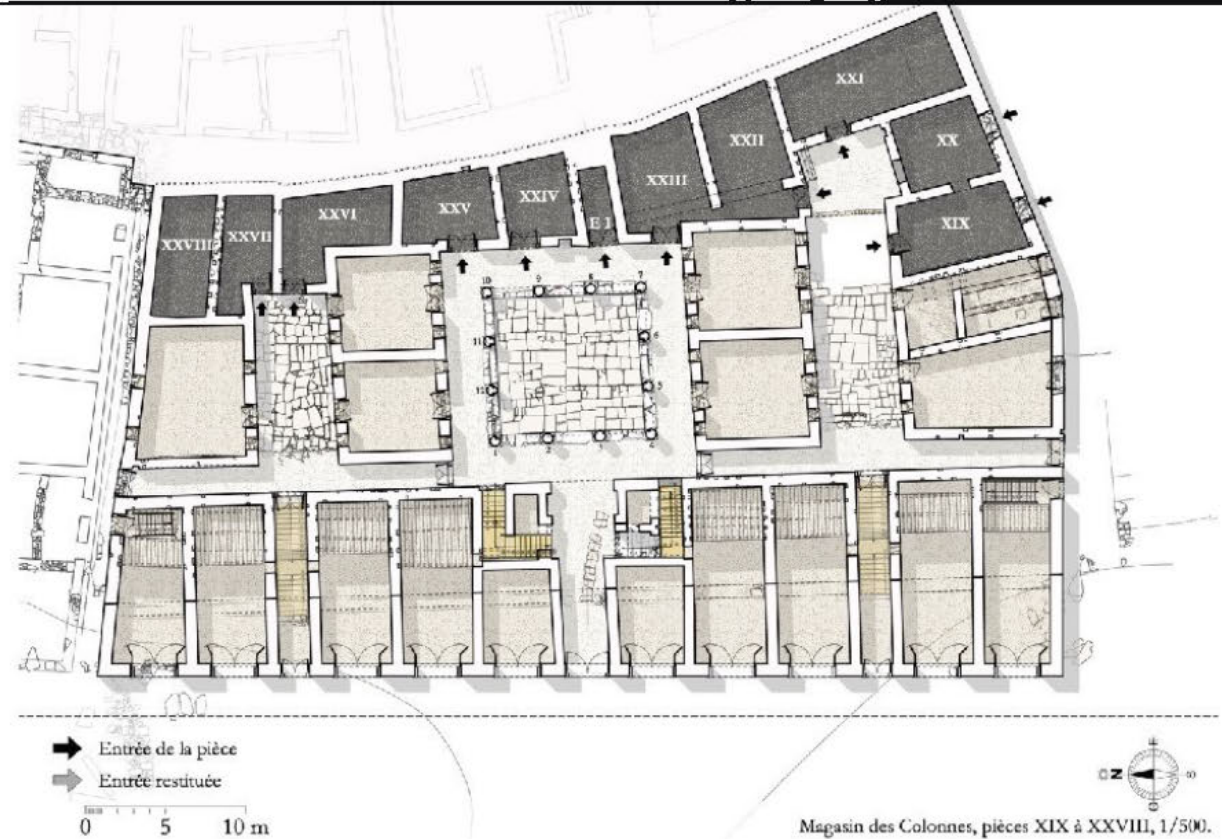
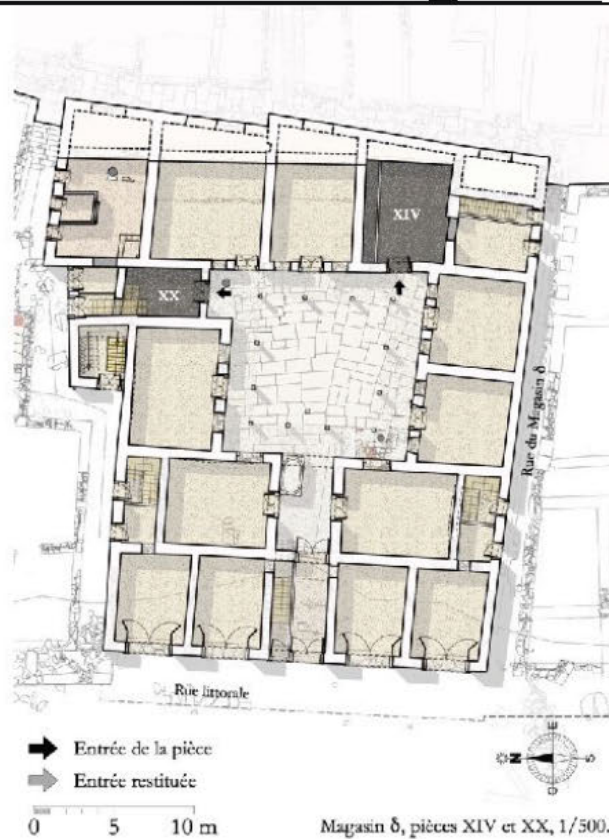
Les espaces clos et couverts peuvent à leur tour être divisés en quatre groupes :

- les pièces allignées en bandes à l'ouest, munies de larges portes ouvrant sur la voie littorale, parfois équipées d'une mezzanine et reliées à des cages d'escalier par de petites portes surélevées,
- les pièces au centre de l'îlot, de forme proche du carré, munies de portes à deux vantaux flanquées de deux fenêtres, desservies par les cours ou les galeries annulaires des cours à péristyle.



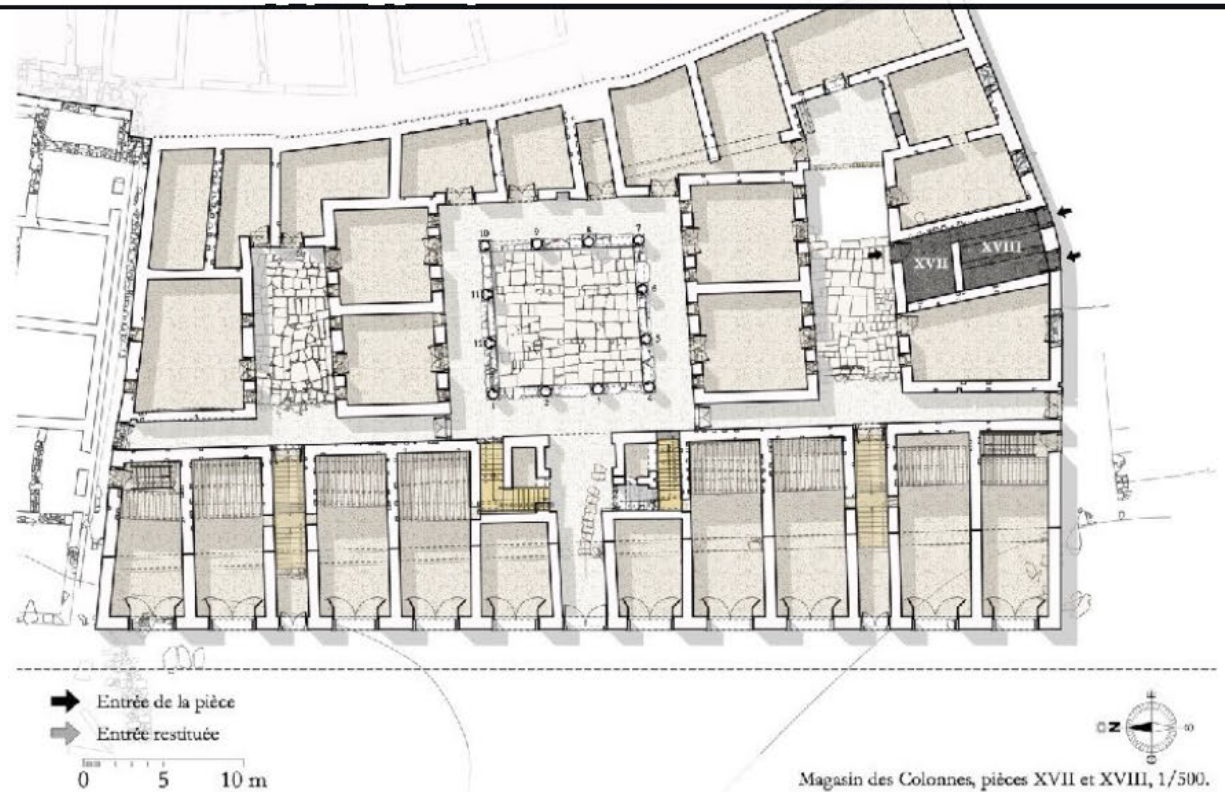
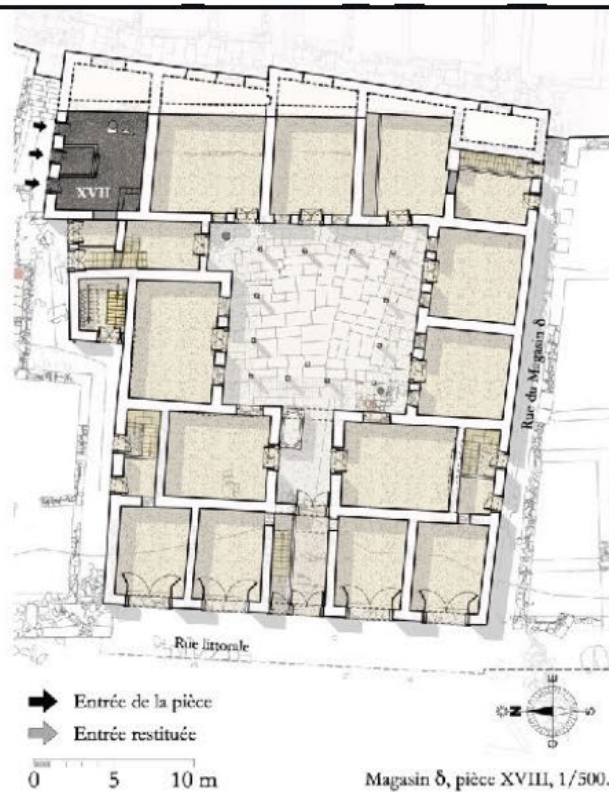
Les espaces clos et couverts peuvent à leur tour être divisés en quatre groupes :

- les pièces allignées en bandes à l'ouest, munies de larges portes ouvrant sur la voie littorale, parfois équipées d'une mezzanine et reliées à des cages d'escalier par de petites portes surélevées,
- les pièces au centre de l'îlot, de forme proche du carré, munies de portes à deux vantaux flanquées de deux fenêtres, desservies par les cours ou les galeries annulaires des cours à péristyle.
- les pièces du fond de l'îlot, sans fenêtre, desservies également par les cours, parfois par les rues périphériques,



Les espaces clos et couverts peuvent à leur tour être divisés en quatre groupes :

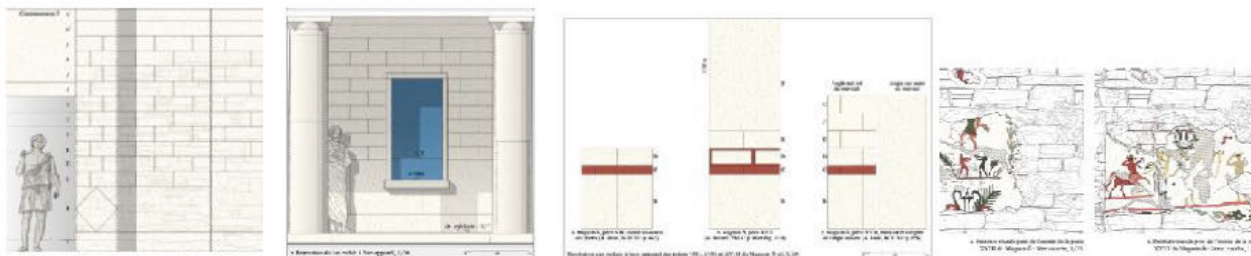
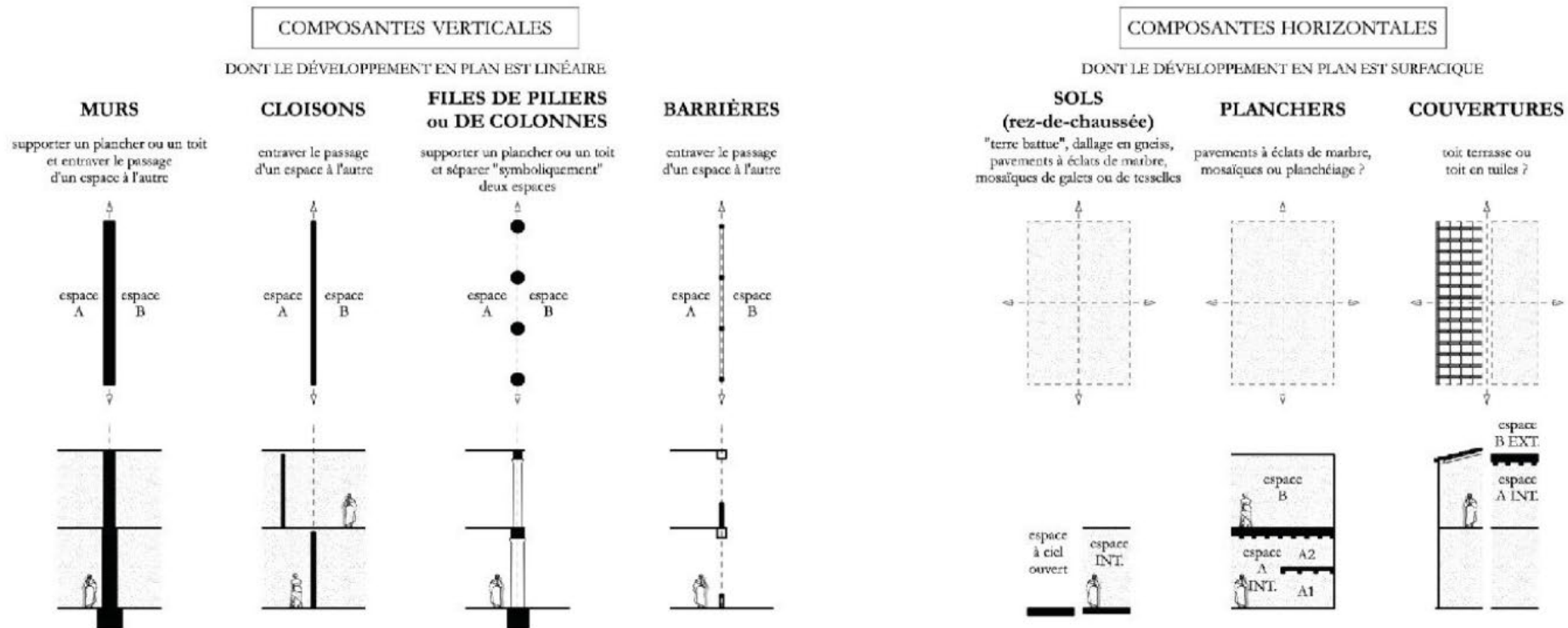
- les pièces allignées en bandes à l'ouest, munies de larges portes ouvrant sur la voie littorale, parfois équipées d'une mezzanine et reliées à des cages d'escalier par de petites portes surélevées,
- les pièces au centre de l'îlot, de forme proche du carré, munies de portes à deux vantaux flanquées de deux fenêtres, desservies par les cours ou les galeries annulaires des cours à péristyle.
- les pièces du fond de l'îlot, sans fenêtre, desservies également par les cours, parfois par les rues périphériques,
- **les pièces du fond de l'îlot, sans fenêtre, desservies également par les cours, parfois par les rues.**



De fait, il est envisageable de déterminer des éléments caractérisant les espaces de chaque groupe. Pour ce faire, j'ai tenté de schématiser tous ces éléments en éliminant toutes les déformations circonstancielles liées aux contraintes environnementales ou urbaines.

Ces espaces sont d'abord définis par leur enveloppe, les composantes verticales d'une part – les murs, les cloisons, les files de colonnes, les barrières – et les composantes horizontales d'autre part – les sols de plain pied, les planchers, les couvertures. Ces deux types de composante ceinturent les espaces et définissent leur porosité plus ou moins forte avec les espaces voisins. La colonnade n'est certes pas une limite physique infranchissable mais elle constitue une limite réelle entre un espace à ciel ouvert et un espace couvert.

**Selon les caractéristiques des composantes verticales et horizontales qui le ceinturent ou qui en sont absentes, un espace peut ainsi être défini comme à ciel ouvert et clos, couvert, ou clos et couvert.**



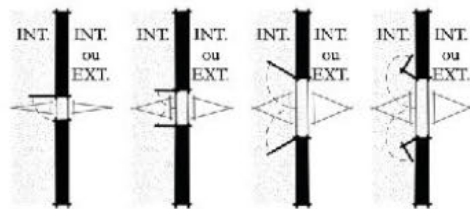
La finition et le décor éventuel porté par les murs ou les sols fournissent une indication supplémentaire sur la nature de l'espace dont la destination supposée doit probablement varier selon qu'il est richement décoré ou non.

Les composantes « en négatif » que constituent les travées d'une colonnade, les portes, les fenêtres et les niches apportent un nouveau degré de porosité aux espaces.

COMPOSANTES "EN NÉGATIF" : LES BAIES

PORTES ÉQUIPÉES D'HUISSERIES

passage d'un espace à l'autre  
communication sensitive entre les espaces,  
éclairage et/ou ventilation



1 vantail 2 vantaux 2 vantaux 4 vantaux

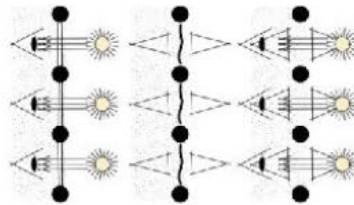


passage d'1 pers. passage de 2 pers. passage de 4 à 5 pers. objets encombrants

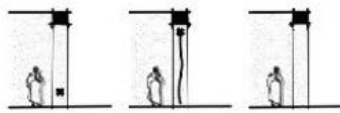
EXTENSION DU CHAMP DES POSSIBILITÉS

TRAVÉES DES FILES DE PILIERS ou DE COLONNES

passage d'un espace à l'autre,  
communication sensitive entre les espaces,  
éclairage et/ou ventilation



barrières rideaux travées ouvertes

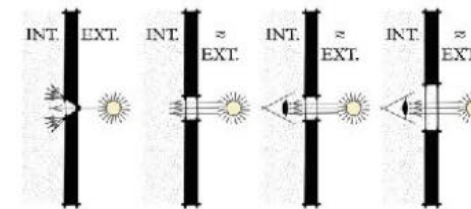


voir sans traverser traverser sans voir voir et traverser

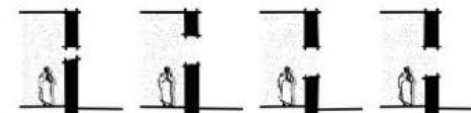
EXTENSION DU CHAMP DES POSSIBILITÉS

FENÊTRES

communication sensitive entre les espaces,  
éclairage et/ou ventilation



fenêtres à ébrasement haut appui fenêtres L. ≈ 0,8 m haut appui fenêtres L. ≈ 1,8 m bas appui fenêtres bas appui

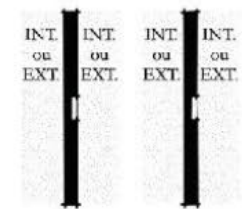


éclairer faiblement ventiler éclairer ventiler éclairer ventiler voir éclairer ventiler voir

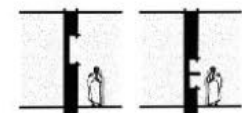
EXTENSION DU CHAMP DES POSSIBILITÉS

NICHES

éclairage, rangement, autel



haut appui bas appui

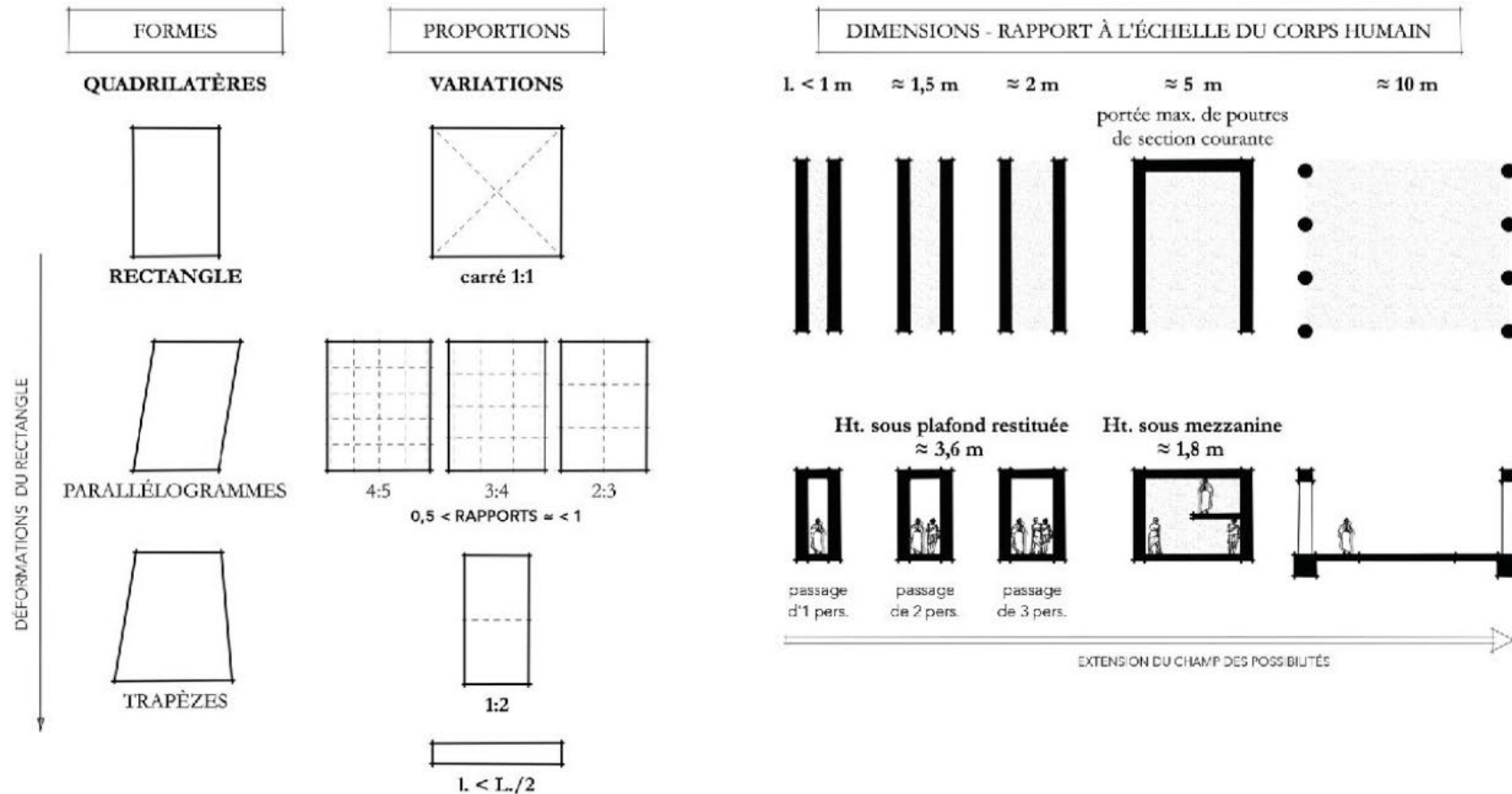


placer un dispositif d'éclairage? ranger, pratiquer un culte

EXTENSION DU CHAMP DES POSSIBILITÉS

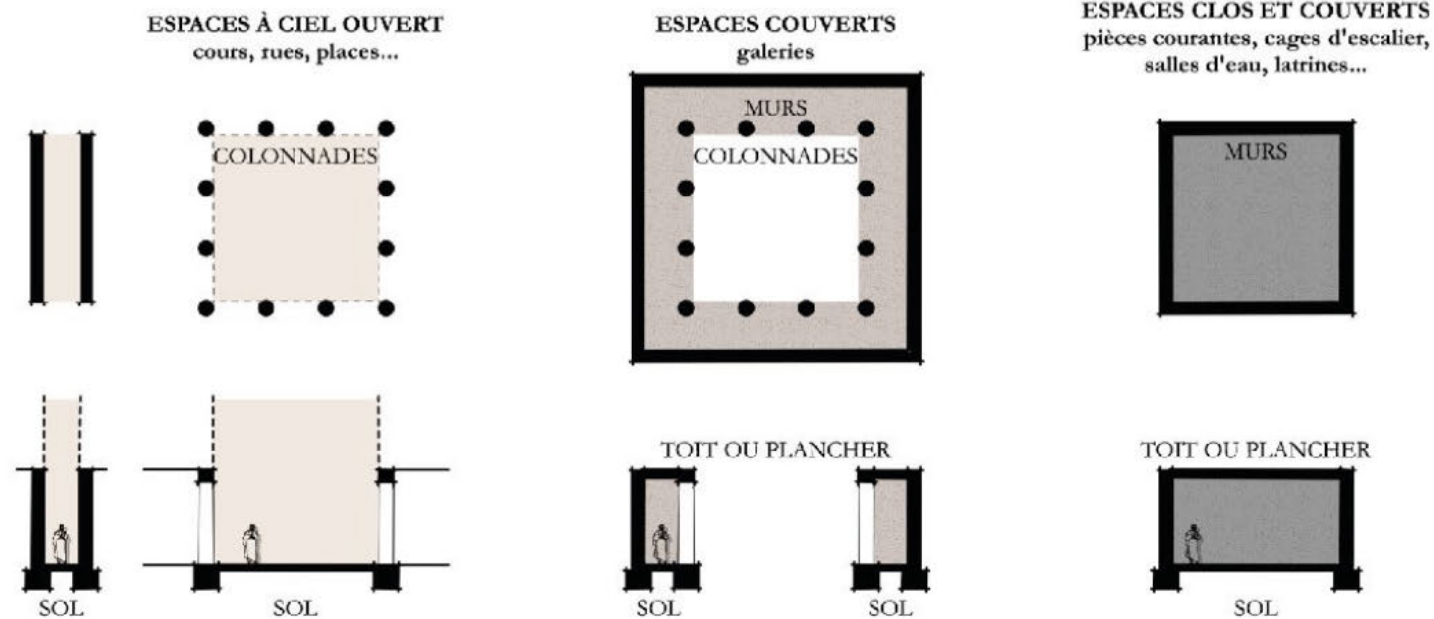


Les espaces sont en outre définis par leur forme géométrique, le plus souvent quadrangulaire, leur proportion, carrée à oblongue, leurs dimensions en lien avec celles du corps humain, définissant le caractère exigu ou étendu et par là même les possibilités d'utilisation de ces espaces.



Il est ainsi possible de schématiser chaque type d'espace contenu dans les magasins, les espaces servant de distribution : les rues à l'extérieur et les entrées, les galeries et les cours dans le cœur d'îlot. Ces espaces n'ont évidemment pas une unique fonction circulatoire, en particulier les cours qui ont une fonction d'éclairage et d'aération des pièces du cœur d'îlot et peuvent accueillir une pléthore d'activités, pour preuve les petits autels aux Compétallastes qui occupaient probablement les cours des deux magasins. Malgré cela, tous ces espaces constituent des éléments de transition par lesquels il est nécessaire de passer pour entrer dans les pièces du cœur d'îlot.

ESPACES INTÉRIEURS / ESPACES EXTÉRIEURS



Les pièces des groupes énumérés précédemment peuvent être schématisées et ainsi réduites à leurs caractéristiques essentielles : leur proportion, leurs dimensions, leur enveloppe, leurs baies et leurs équipements et décors éventuels. Cet exercice revêt en une archéologie du programme architectural, dans le sens contemporain du terme.

## ESPACES D'ENTRÉE ET DE DISTRIBUTION

### ESPACES À CIEL OUVERT

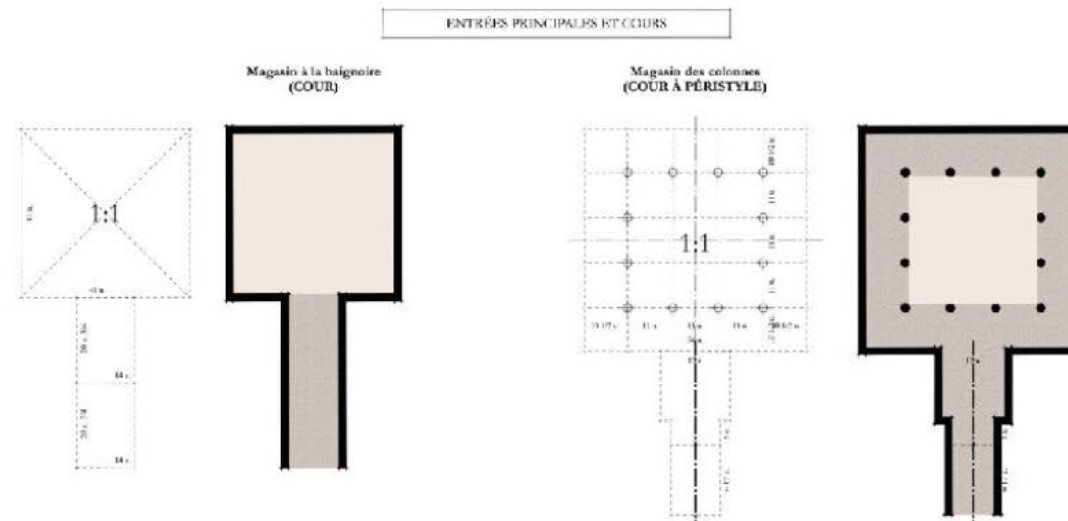
#### COURS, RUES ET PLACES

### ESPACES CLOS

#### GALERIES, PORTIQUES DE RUE

### ESPACES CLOS ET COUVERTS

#### ENTRÉES, CAGES D'ESCALIER

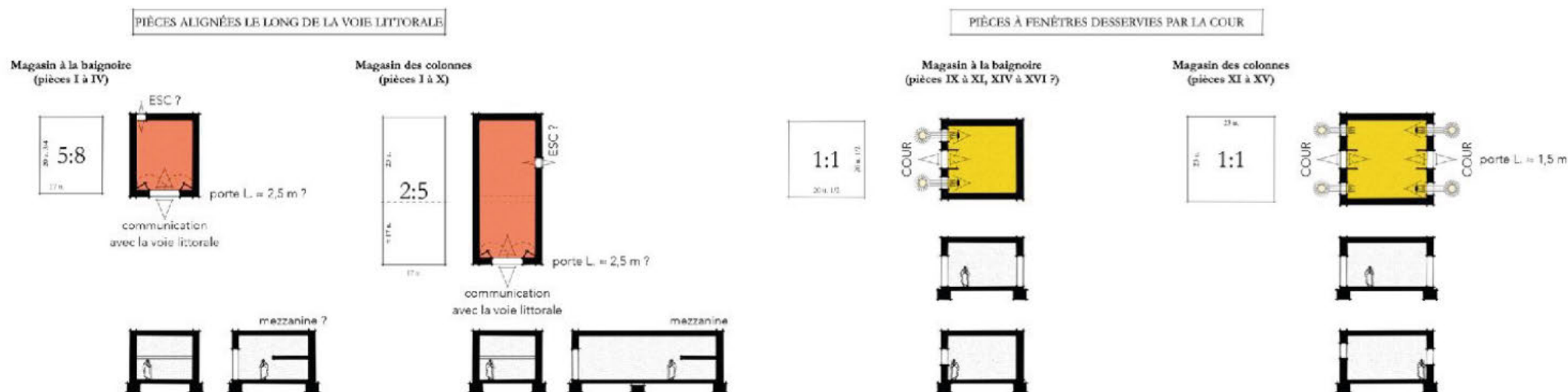


Les pièces des groupes énumérés précédemment peuvent être schématisées et ainsi réduites à leurs caractéristiques essentielles : leur proportion, leurs dimensions, leur enveloppe, leurs baies et leurs équipements et décors éventuels. Cet exercice revêt en une archéologie du programme architectural, dans le sens contemporain du terme.

## ESPACES DESSERVIS

### ESPACES CLOS ET COUVERTS

#### PIÈCES OUVERTES SUR LES RUES, PIÈCES OUVERTES SUR LE CŒUR D'ÎLOT

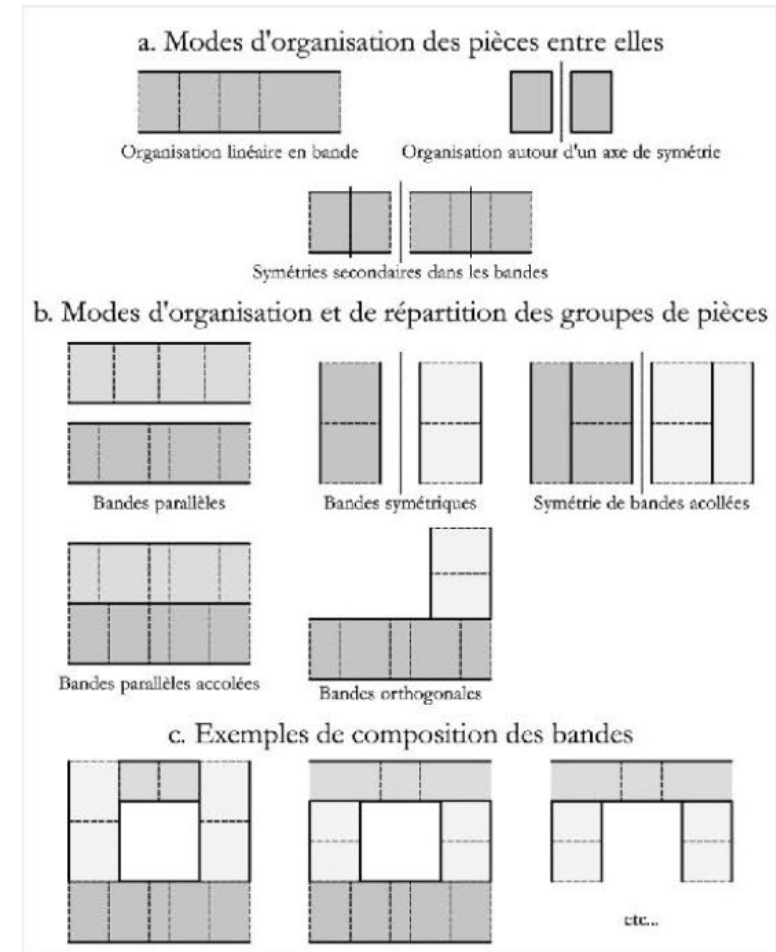
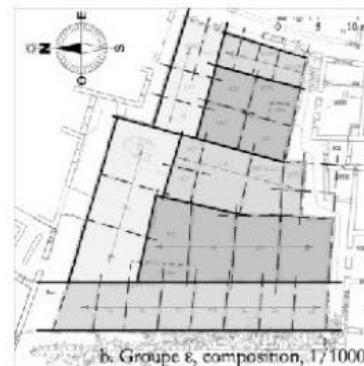
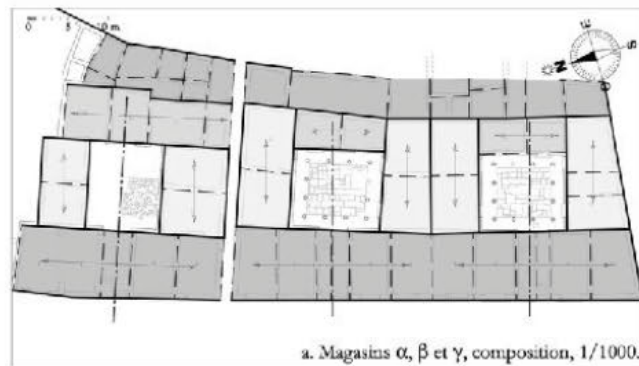


- FORME : QUADRILATÈRE / RECTANGLE
- PROPORTION : 0,4 À 0,8
- L. ≈ PORTÉE SOLIVE COURANTE 15x15 (de 3 à 5 m) ; Ht. ≈ 3,6 m
- PORTES : L. ≈ 2,5 m ; 2 à 4 vantaux
- PORTE SURÉLEVÉE ouvrant sur une cage d'escalier
- MEZZANINE
- COMMUNICATIONS AVEC : VOIE EXT. (VOIE LITTORALE ou RUE 5) ET CAGE D'ESCALIER

- FORME : QUADRILATÈRE / RECTANGLE
- PROPORTION : 0,5
- L. > PORTÉE SOLIVE COURANTE 15x15 (de 5 à 7 m) ; Ht. ≈ 3,6 m
- PORTES : L. ≈ 1,5 m ; 2 vantaux
- 2 FENÊTRES FLANQUANT UNE PORTE : L. ≈ 0,8 m
- COMMUNICATION AVEC : COUR ou GALERIES DE LA COUR

On peut alors procéder en une recomposition de ces pièces les unes avec les autres. Les principes de composition sont les organisations linéaires en bandes, les organisations agglomérées et les organisations par symétrie axiale ou centrale. Ces principes peuvent être combinés : les bandes linéaires peuvent être « symétrisées » et les bandes linéaires peuvent contenir des symétries secondaires.

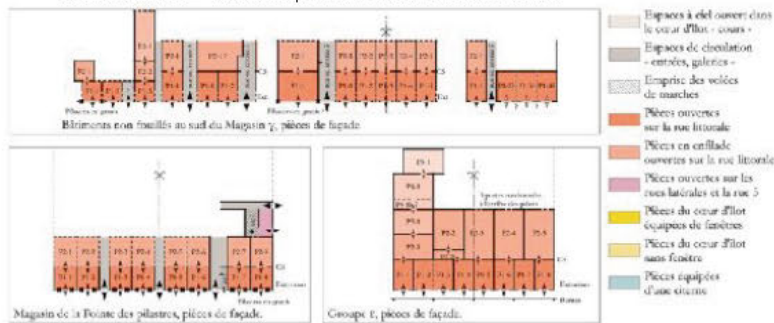
## ORGANISATION EN BANDES ET/OU AUTOUR D'AXES DE SYMÉTRIE



## 2 MODÈLES MORPHOLOGIQUES

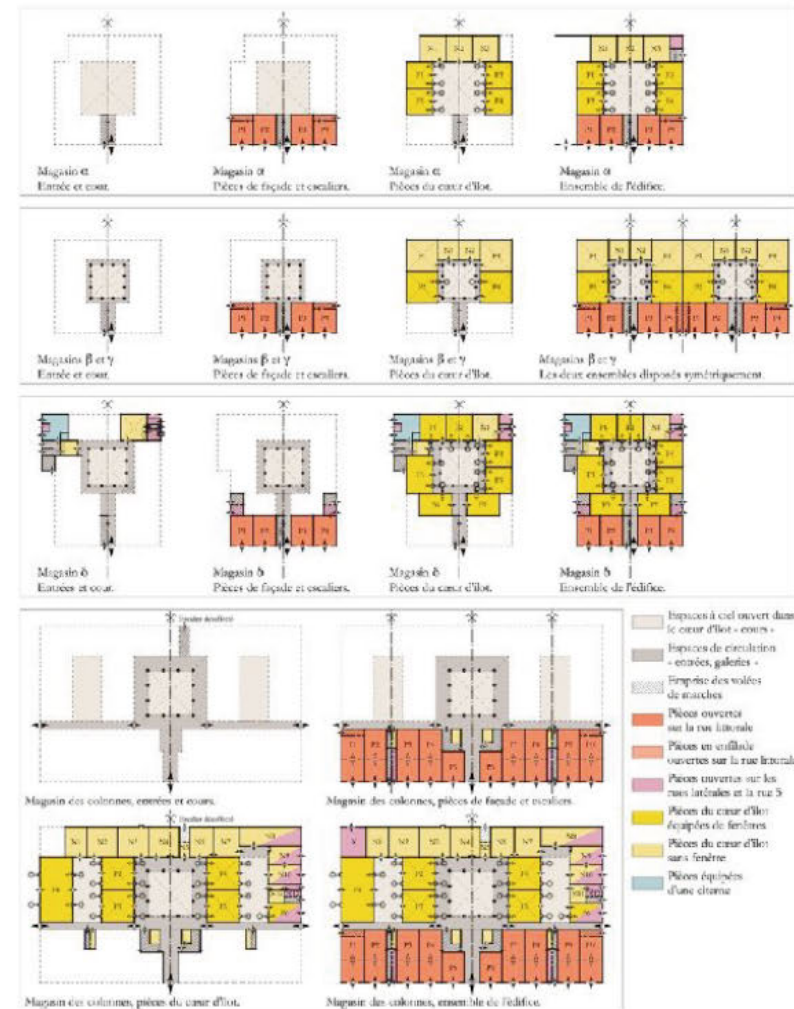
### ZONE OCCIDENTALE D'ÎLOTS OCCUPÉE PAR DES PIÈCES EN ENFILADE OUVRANT SUR LE RIVAGE

- GROUPES B À L,
- MAGASIN DE LA POINTE DES PILASTRES
- et GROUPE ε- comportant des maisons.



### 5 ÉDIFICES COMPOSÉS AUTOUR DE COURS

- MAGASINS α, β, et γ
- MAGASIN δ
- et MAGASIN DES COLONNES

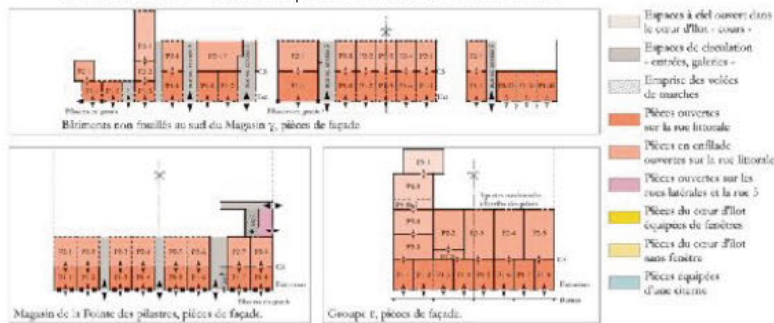


Cette étude des espaces et de leur composition a été étendue à l'ensemble des édifices du front de mer, de l'agora des Compétallastes au Magasin des colonnes. À ceci près que plusieurs de ces édifices n'ont pas été intégralement fouillés, cette étude élargie a permis de définir deux modèles morphologiques d'édifices. Le premier modèle est celui d'îlots, pouvant être composés de types de bâtiments hétérogènes comme le Groupe ε et dont le secteur occidental est occupé par des ensembles de pièces en enfilade. Le second modèle réunit des édifices qui sont également pourvus de profondes pièces de façade mais dont le cœur d'îlot est composé de pièces organisées autour d'une ou plusieurs cours. Ce sont les Magasins α, β et γ, le Magasin δ et le Magasin des colonnes.

## 2 MODÈLES MORPHOLOGIQUES

### ZONE OCCIDENTALE D'ÎLOTS OCCUPÉE PAR DES PIÈCES EN ENFILADE OUVRANT SUR LE RIVAGE

- GROUPES B À L,
- MAGASIN DE LA POINTE DES PILASTRES
- et GROUPE ε- comportant des maisons.

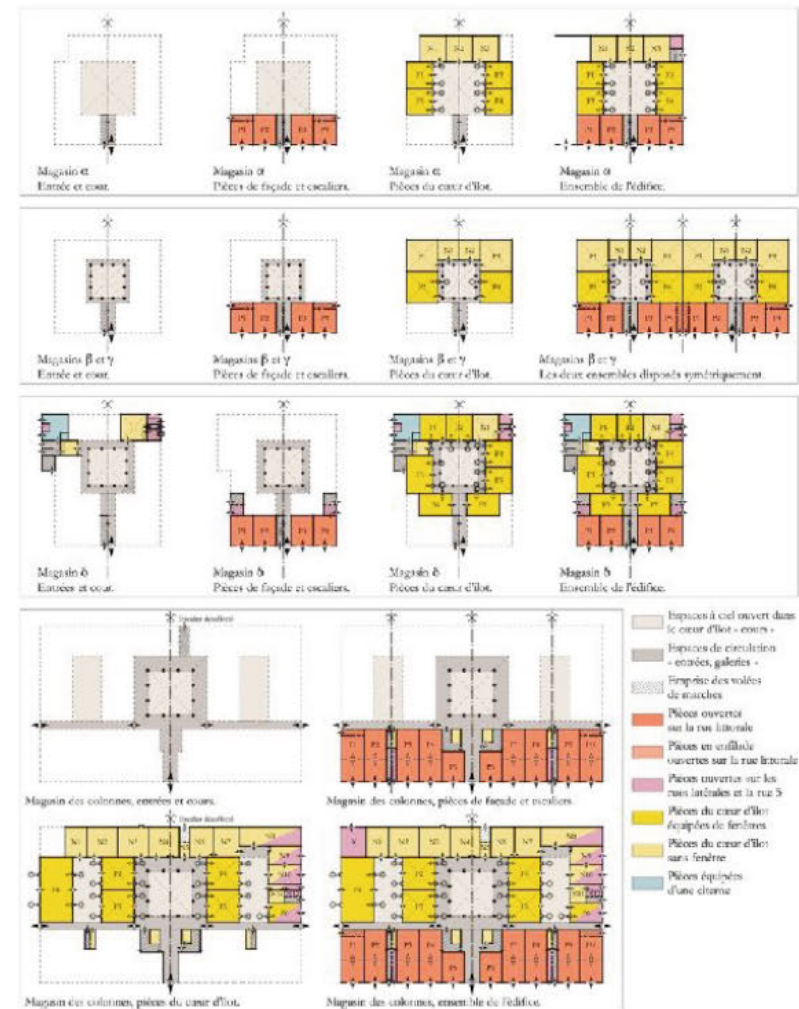


- PIÈCES DU CŒUR D'ÎLOT POURVUES DE FENÊTRES OUVRANT PAR DES PORTES DE FAIBLE LONGUEUR
- CAGE D'ESCALIER OUVRANT PAR UNE PORTE FLANQUÉE D'UN AUTEL ET DE PEINTURES LIÉS AUX FÊTES DES COMPÉTALIASTES
- SOLS ET ENDUITS DE L'ÉTAGE RICHEMENT DÉCORÉS

Les constructions du premier modèle peuvent être identifiées sans grande difficulté à des entrepôts. Les bâtiments du second modèle réunissent un ensemble plus complexe d'espaces. Les pièces de façade, les grandes pièces à fenêtres dans le cœur d'îlot, et les pièces ou les appartements de l'étage semblent correspondre à trois ensembles fonctionnels différents les uns des autres.

### 5 ÉDIFICES COMPOSÉS AUTOUR DE COURS

- MAGASINS α, β, et γ
- MAGASIN δ
- et MAGASIN DES COLONNES

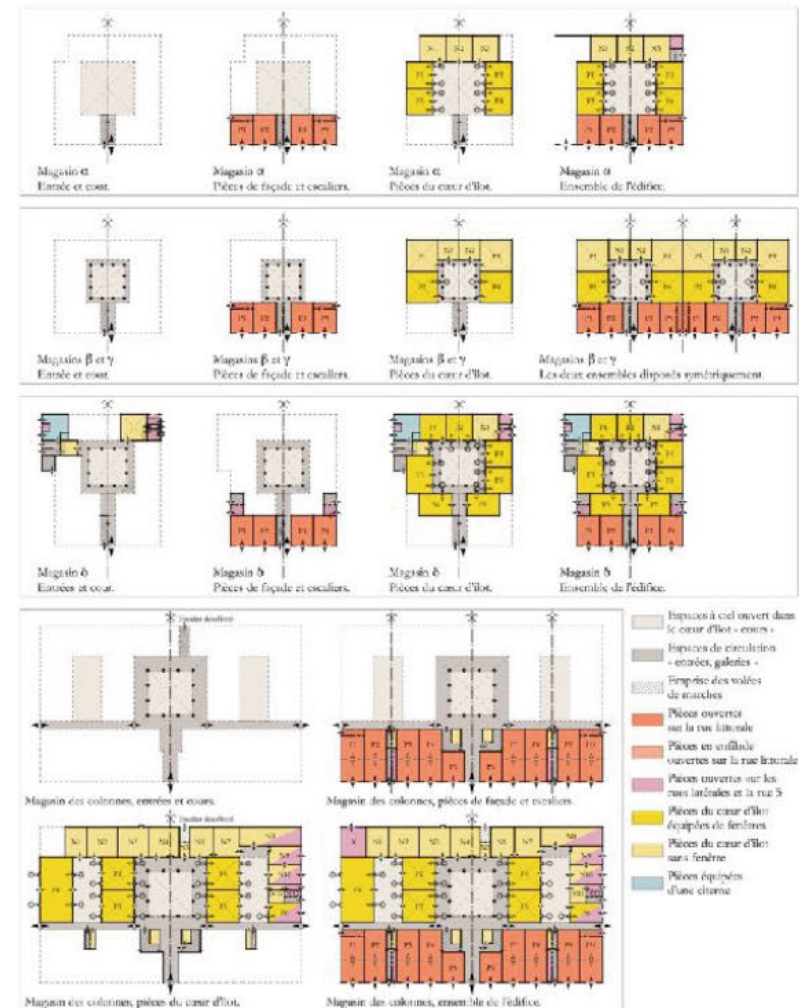


## 5 ÉDIFICES COMPOSÉS AUTOUR DE COURS

- MAGASINS $\alpha$ ,  $\beta$ , et  $\gamma$
- MAGASIN  $\delta$
- et MAGASIN DES COLONNES

### CARACTÉRISTIQUES MORPHOLOGIQUES :

- SYMÉTRIE AXIALE EST-OUEST
- 1 COUR
- 1 ENTRÉE PRINCIPALE OUVRANT SUR LA VOIE LITTORALE ET AXÉE SUR LA COUR
- PIÈCES DE FAÇADE OUVRANT SUR LA VOIE LITTORALE, ÉQUIPÉES DE MEZZANINES ET ASSOCIÉES À DES CAGES D'ESCALIER
- PIÈCES DE CŒUR D'ÎLOT POURVUES DE FENÊTRES
- PIÈCES DE L'ÉTAGE DÉCORÉES – mosaïques, enduits ornés –



On relève en outre, au sein de chaque édifice, la répétition d'un groupe d'espaces contenant une pièce de façade associée à une cage d'escalier, une pièce à fenêtre dans le cœur d'îlot et une pièce ou un appartement à l'étage. La composition de plusieurs de ces groupes est effectuée selon une symétrie axiale autour d'une cour et d'une entrée ouvrant sur le rivage.



## RÉPÉTITION D'UN GROUPE D'ESPACES

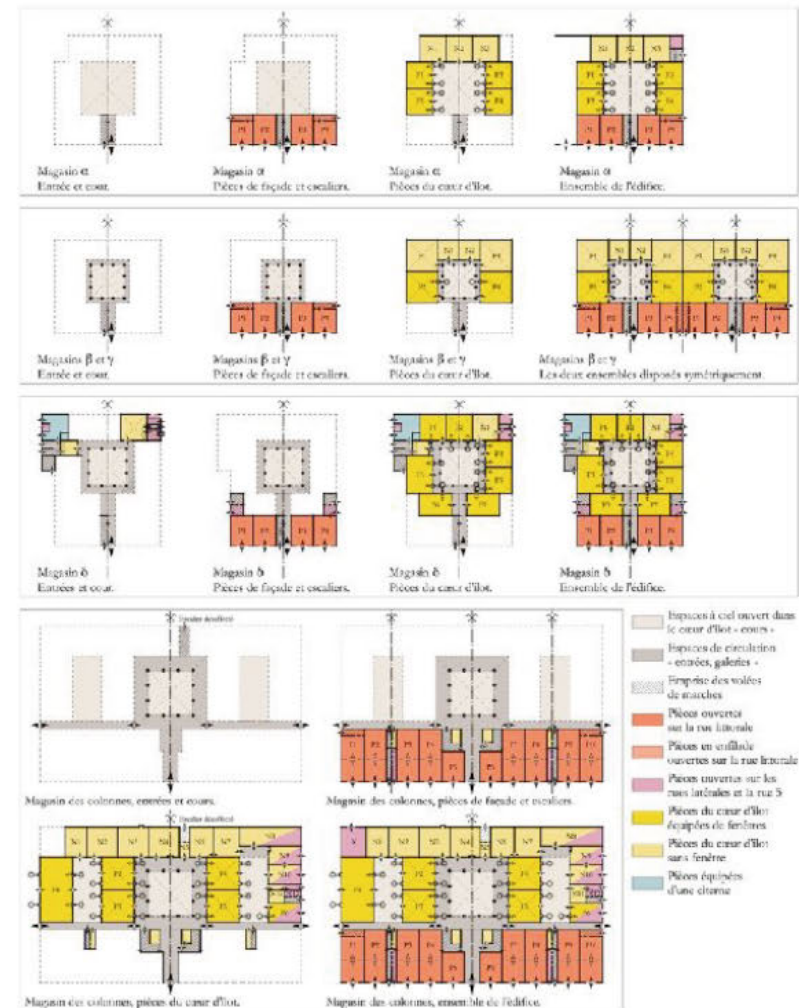
- 1 PIÈCE DE FAÇADE ASSOCIÉE À 1 CAGE D'ESCALIER
- CONDUISANT À 1 PIÈCE OU 1 APPARTEMENT À L'ÉTAGE
- 1 PIÈCE DE CŒUR D'ÎLOT À FENÊTRES DESSERVIE PAR LA COUR
- 1/2 TRAVÉE ENTRE DEUX BORNES

## NOMBRE DE GROUPES PAR MAGASIN :

- MAGASIN  $\alpha$  : **4 GROUPES** (+ 3 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN  $\beta$  : **4 GROUPES** (+ 2 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN  $\gamma$  : **4 GROUPES** (+ 2 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN  $\delta$  : **4 GROUPES** (+ 4 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN DES COLONNES : **10 GROUPES ?** (+ PIÈCES DU 1<sup>ER</sup> ÉTAT)

## 5 ÉDIFICES COMPOSÉS AUTOUR DE COURS

- MAGASINS  $\alpha$ ,  $\beta$ , et  $\gamma$
- MAGASIN  $\delta$
- et MAGASIN DES COLONNES



On peut ainsi dénombrer, à une ou deux pièces près, 4 groupes par magasin dans les Magasins  $\alpha$ ,  $\beta$ ,  $\gamma$  et  $\delta$ .

Le Magasin des colonnes, avec ses 3 cours, ses 10 pièces de façade et ses 6 pièces à fenêtres, fait exception.

## RÉPÉTITION D'UN GROUPE D'ESPACES

- 1 PIÈCE DE FAÇADE ASSOCIÉE À 1 CAGE D'ESCALIER
- CONDUISANT À 1 PIÈCE OU 1 APPARTEMENT À L'ÉTAGE
- 1 PIÈCE DE CŒUR D'ÎLOT À FENÊTRES DESSERVIE PAR LA COUR
- 1/2 TRAVÉE ENTRE DEUX BORNES

## NOMBRE DE GROUPES PAR MAGASIN :

- MAGASIN $\alpha$  : **4 GROUPES** (+ 3 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN $\beta$  : **4 GROUPES** (+ 2 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN  $\gamma$  : **4 GROUPES** (+ 2 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN  $\delta$  : **4 GROUPES** (+ 4 AUTRES PIÈCES)
- MAGASIN DES COLONNES : **10 GROUPES ?** (+ PIÈCES DU 1<sup>ER</sup> ÉTAT)



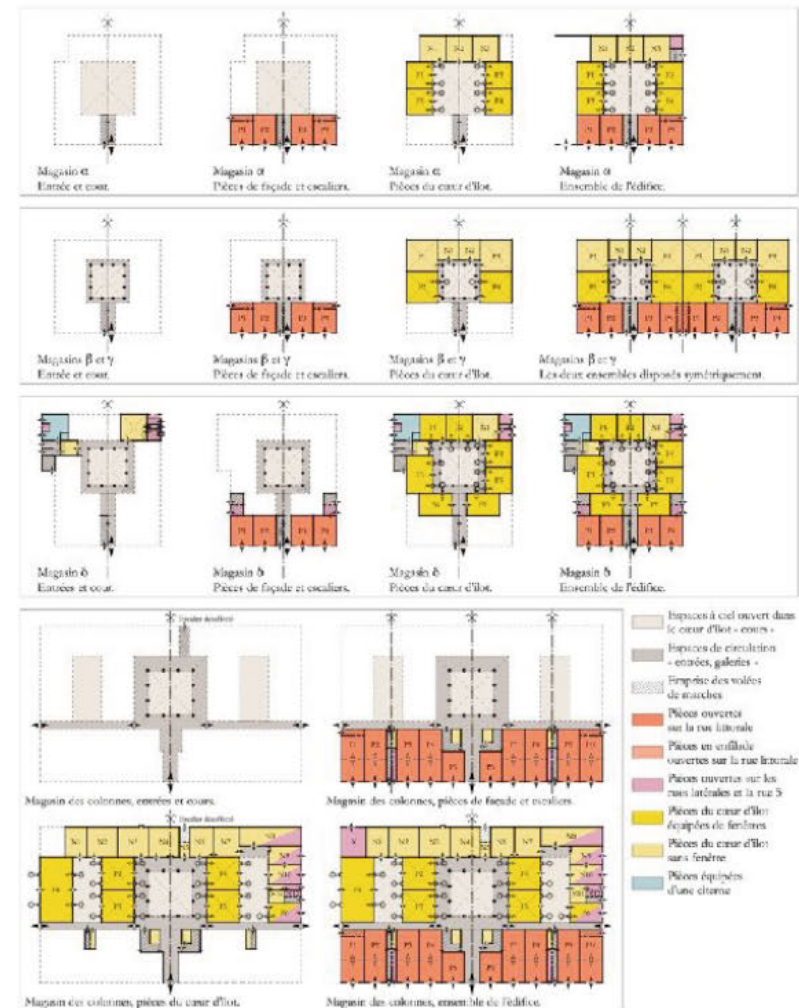
10 GROUPES DISTRIBUÉS DANS 3 ENSEMBLES  
CHACUN COMPOSÉS AUTOUR D'1 COUR

**3 + 4 + 3**

Toutefois, en divisant ce magasin en 3 secteurs, il est alors possible de revenir pour chacun d'eux au modèle de base composé d'1 cour, d'1 entrée et de 3 ou 4 groupes d'espaces selon qu'il s'agit des zones latérales ou de la zone centrale de l'édifice.

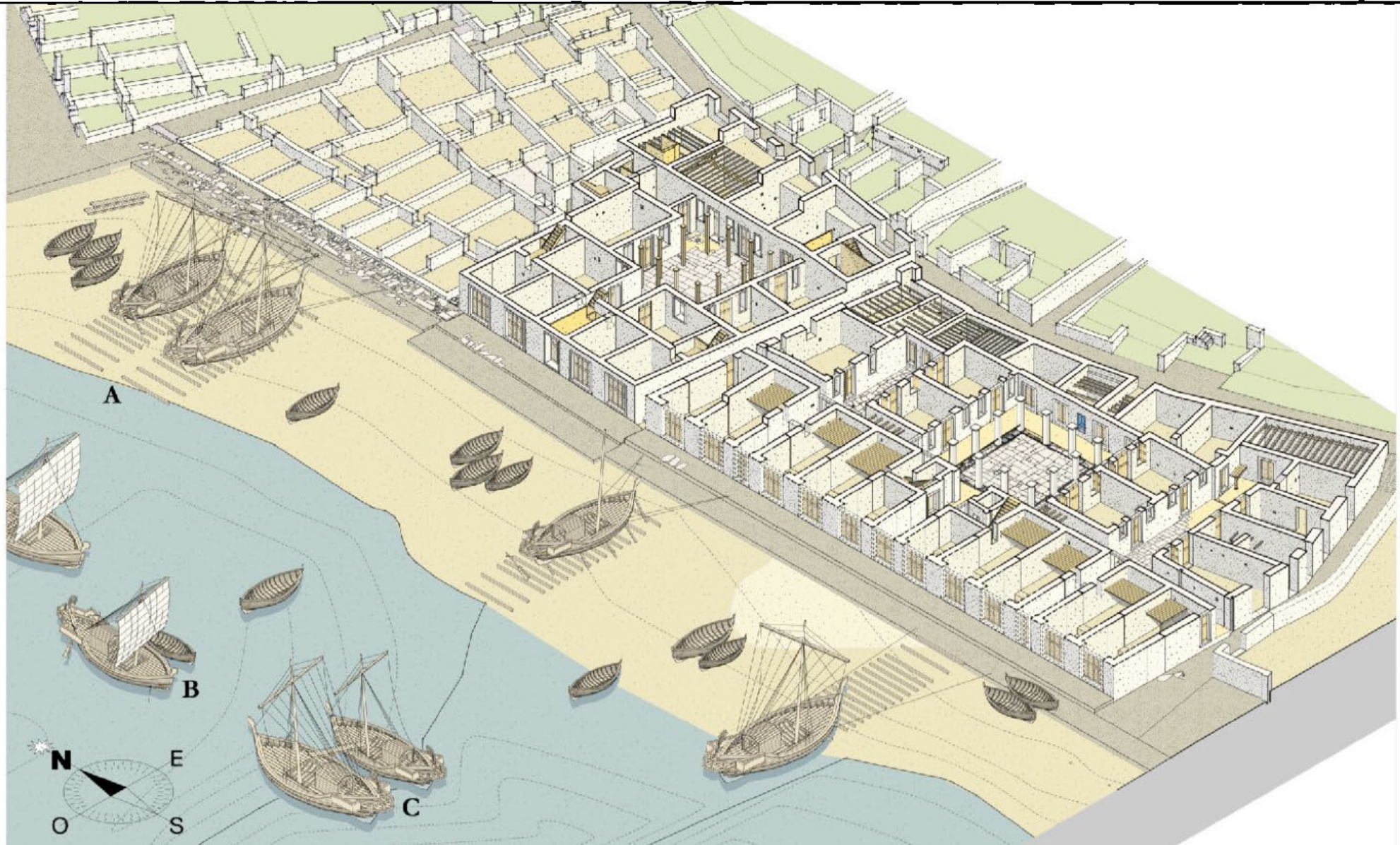
## 5 ÉDIFICES COMPOSÉS AUTOUR DE COURS

- MAGASIN $\alpha$ ,  $\beta$ , et  $\gamma$
- MAGASIN  $\delta$
- et MAGASIN DES COLONNES

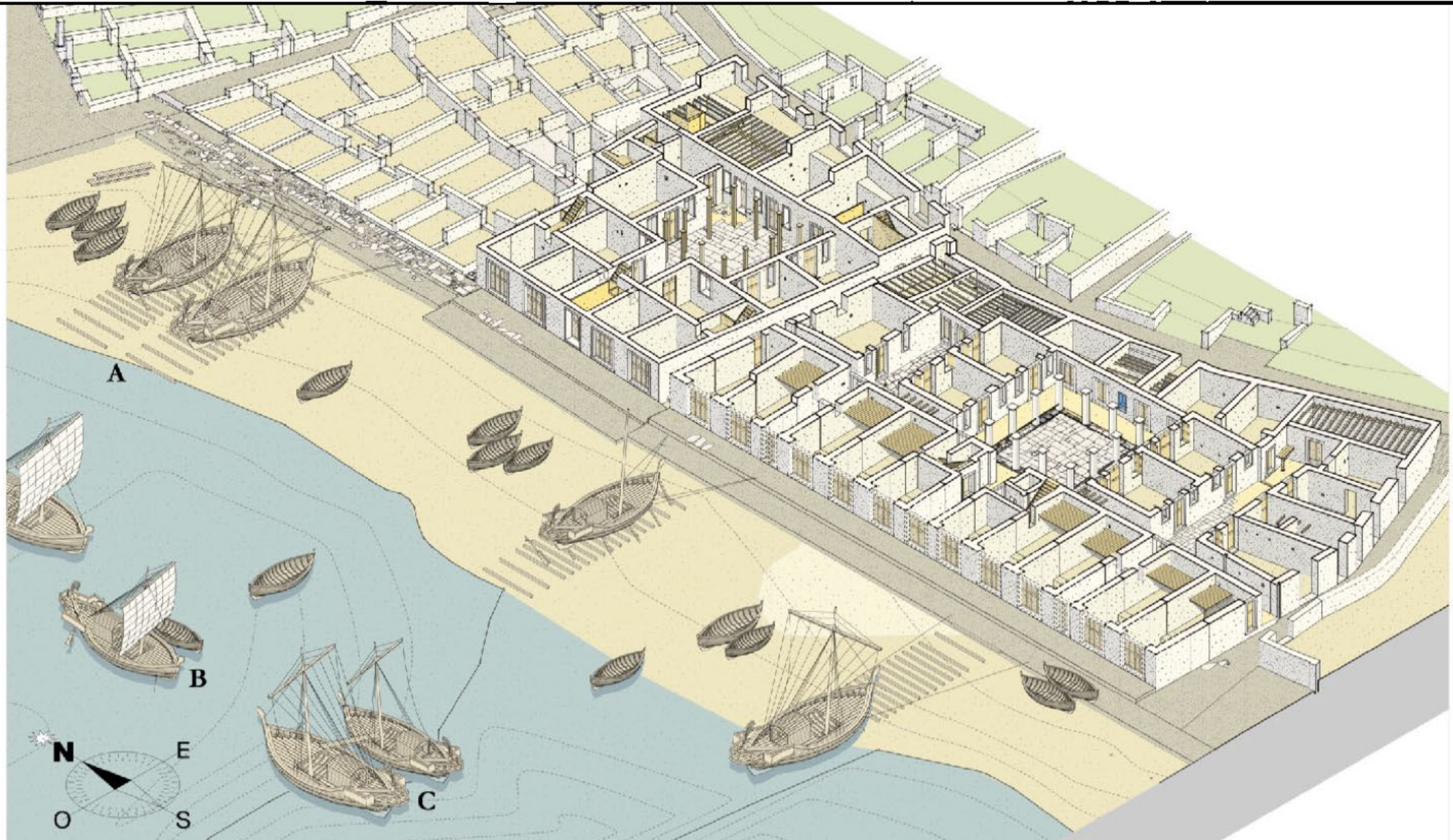




La constitution du modèle morphologique et fonctionnel auquel ces cinq édifices appartiennent, leur rapport privilégié avec une voie littorale équipée pour des activités portuaires et la présence des sèkômata formant un indice majeur sur leur destination et leur datation ont permis conjointement de définir un type de bâtiment, associant leur forme architecturale à leur environnement et à leur usage.



Le type ainsi établi permet de rassembler des édifices destinés à l'exercice du grand commerce méditerranéen qui abritent, comme l'avait déjà proposé Johannès Pâris en 1916, les fonctions de stockage, d'achat et de vente des marchandises et celle d'hébergement des voyageurs. Les entrepôts et les magasins du front de mer délimitent vraisemblablement la propriété d'entrepôts qui mettaient à disposition des commerçants de passage des espaces de stockage, de négociation et d'hébergement.



Ce travail a permis de réfuter l'identification de certains de ces édifices à des maisons sans nier pour autant la part résidentielle de leur destination et l'existence de maisons dans des îlots du front de mer. Elle a conduit à mettre en avant leur rôle dans le grand commerce maritime sans rejeter leur utilisation dans le commerce de détail. Elle a permis enfin d'atténuer l'hypothèse de leur identification à de simples entrepôts sans pour autant démentir leur fonction essentielle dans le stockage des marchandises, selon une polyvalence dont l'Antiquité est aussi familière.

